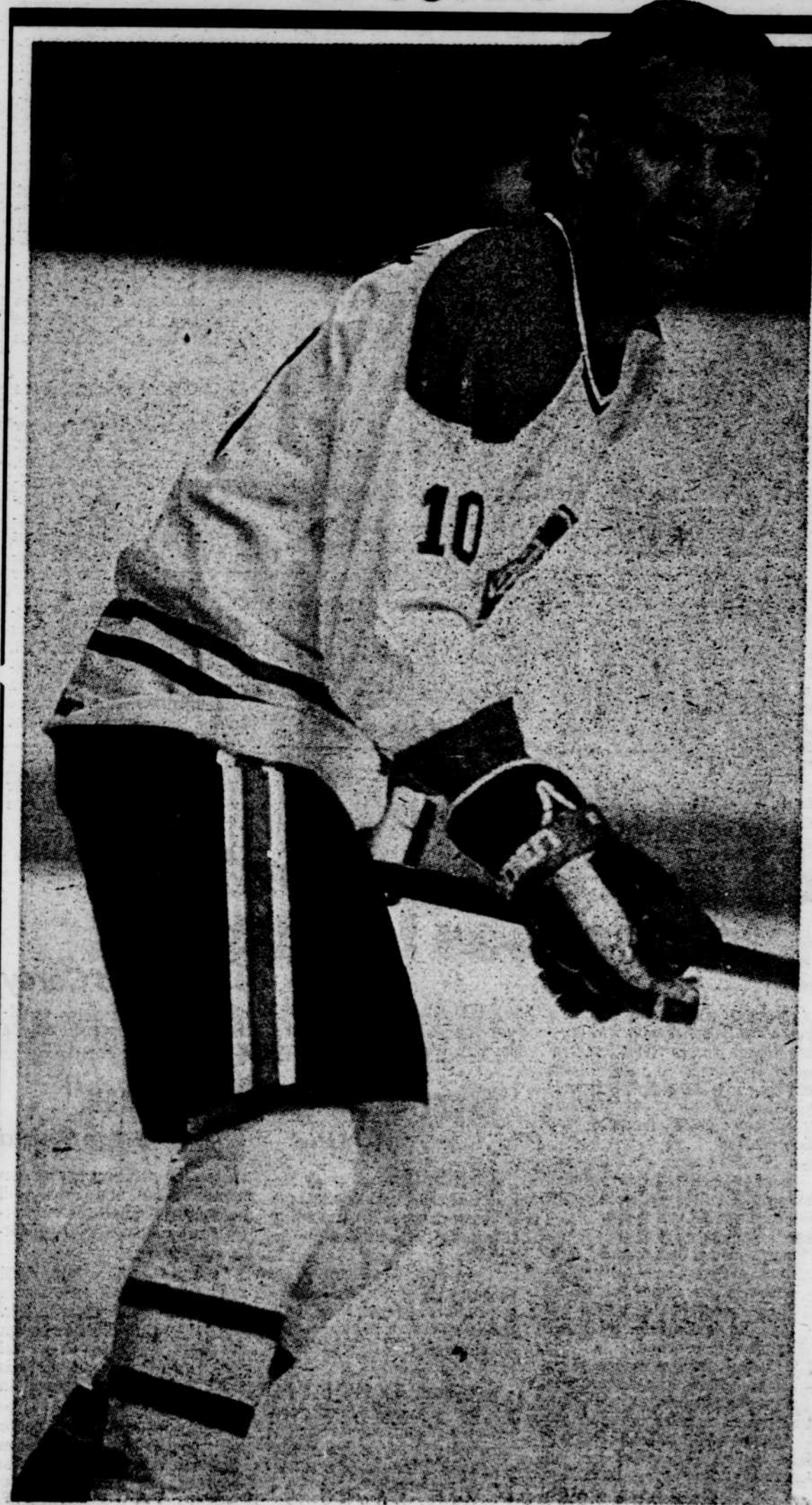


SPORT

LE SOLEIL

QUÉBEC, MARDI 24 SEPTEMBRE 1985



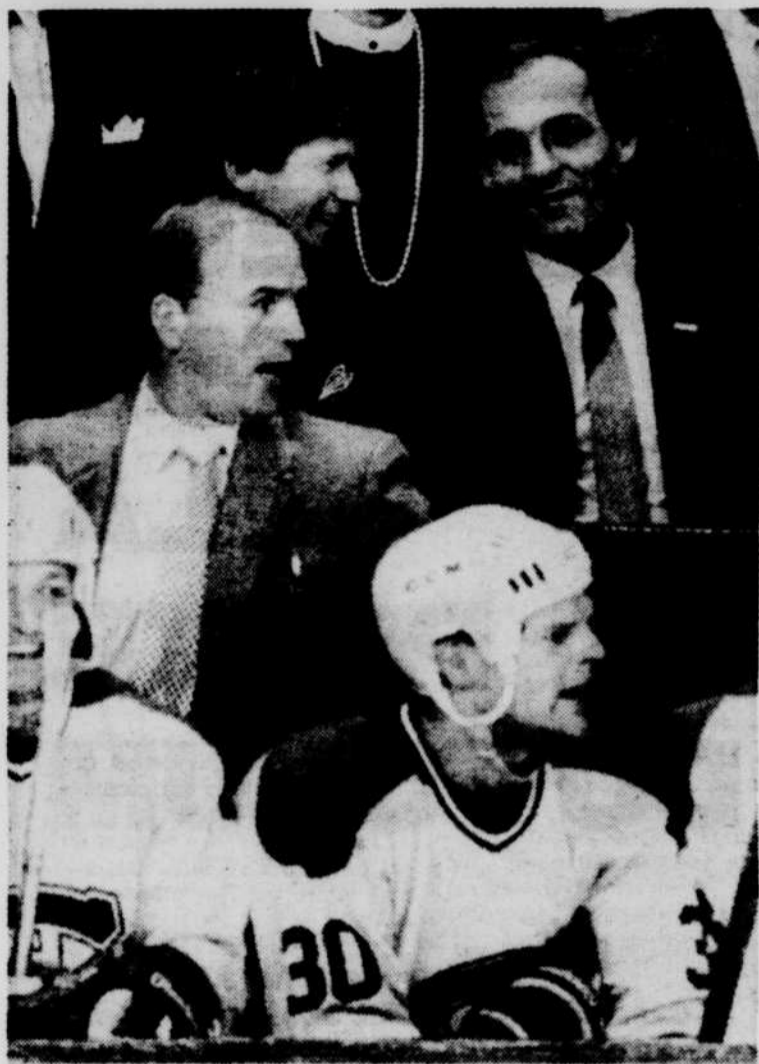
LAFLEUR EST MIS À LA PORTE DU FORUM

Guy Lafleur n'est plus à l'emploi du Canadien de Montréal. Une rencontre entre lui et le président Ronald Corey a abouti à une impasse et ce dernier lui a tout simplement demandé de démissionner. L'aillier droit a tenu des propos qui ont choqué ses patrons et les deux ne pouvaient plus reculer. Lafleur a déjà chaussé les patins et il songe à revenir au jeu...si une équipe veut de ses services et que son épouse ne s'y oppose pas. Voir dans les pages 2, 3 et 4.

GUY SONGE À CHAUSSER À NOUVEAU LES PATINS

"J'ai été victime de mon caractère trop bonasse"

Lafleur expulsé du Forum



Même s'il montrait un visage épanoui lors de ses sorties publiques, Guy Lafleur n'était pas un homme heureux dans ses nouvelles fonctions avec le club de hockey Canadien. On le voit sur notre photo en compagnie de Ronald Corey derrière Jacques Lemaire lors de sa première apparition au Forum après avoir annoncé sa retraite l'année dernière.

◆ MONTREAL — "C'est évident qu'après les déclarations que j'avais effectuées à un journaliste de Montréal, je ne pouvais plus demeurer un employé du Canadien. J'ai sans doute été victime de mon caractère trop bonasse. Mais j'ai agi de cette façon pendant toute ma carrière. J'ai toujours répondu aux questions qu'on me posait. Ce n'est pas maintenant que je vais changer."



Textes de
**Philippe
CANTIN**
Collaboration
spéciale

Guy Lafleur était de retour chez lui vers 21h30 hier. Un Lafleur qui avait déjà vécu des jours plus heureux.

La voix posée, le ton un peu triste, il a lancé: "C'est sûr que je ne saute pas au plafond ce soir. J'aurais aimé que tout se termine autrement. Mais quand j'ai réalisé les réactions qu'avaient suscitées mes propos du week-end dernier, je me suis douté que la direction du Canadien ne pourrait accepter cette situation.

"Dans n'importe quelle entreprise, a-t-il poursuivi, c'est la même chose: si un employé remet publiquement en doute les gestes de ses patrons, il peut s'attendre à se voir indiquer la sortie."

Lafleur a rencontré le président du Canadien Ronald Corey, hier soir, sur le coup de 18h.

"Le meeting n'a pas été très chaleureux, et c'est bien compréhensible, a indiqué Lafleur. Mais on s'est parlé en toute politesse."

Lafleur a dit que le Canadien ne l'avait pas renvoyé unilatéralement. "Mais il était évident que l'équipe ne pouvait me garder à son emploi", a-t-il dit.

En fait, il faut comprendre que Lafleur n'avait pas le choix: ou il offrait sur-le-champ sa démission, ou il était renvoyé.

"Je n'éprouve pas d'amertume envers l'organisation, a-t-il ajouté. J'ai porté le chandail du Canadien pendant 13 saisons. Et c'est avec orgueil que je l'ai fait. J'imagine que je viens simplement d'avoir une bonne leçon."

Retour au jeu

Suite à ce revirement de situation, Lafleur envisagera très sérieusement au cours des 10 prochains jours la possibilité de revenir au jeu.

"J'ai patiné hier, a-t-il dit, et je me sentais en pleine forme. Je suis persuadé posséder le potentiel pour aider quelques équipes pendant encore deux ou trois saisons. Peut-être certaines formations seront-elles intéressées par mes services. Cependant, une chose est sûre: je ne porterai plus jamais le chandail du Canadien."

Lafleur a précisé que sa vie familiale était fondamentale pour lui. "Si j'effectue un retour au jeu, ce sera uniquement après avoir bien analysé la situation avec mon épouse. Ma priorité

numéro un dans la vie, c'est le bonheur de ma famille.

"Si elle est d'accord pour que je chausse de nouveau les patins, et que le contexte est favorable, j'irai rencontrer Serge Savard et lui demander de faire les démarches pour favoriser mon passage à une autre équipe."

Refus

Les relations entre Lafleur et le Canadien se sont envenimées après que Ronald Corey lui eut fait une proposition de contrat.

"Je leur ai présenté une contre-offre, a dit Lafleur, mais il l'a refusée de façon radicale. Dans ce contexte, il était certain que nous n'aurions pas réussi à nous entendre."

"Je ne blâme personne de ce qui est arrivé, a-t-il ajouté. Cependant, je ne peux m'empêcher de penser que si je n'avais pas tant parlé la semaine dernière, les choses auraient pu se dérouler autrement. Mais j'ai toujours dit ce que j'ai pensé. Pourtant, plusieurs personnes, dont ma femme, m'ont souvent suggéré d'être moins prompt dans mes déclarations."

En terminant, Lafleur a rappelé que si un retour au jeu était une possibilité qui s'offrait à lui, certaines autres existaient également. "Si je reviens à la compétition active, ce sera une décision que j'aurai mûrement réfléchi."

Puis, en quittant la ligne, il a dit une dernière fois: "C'est sûr que je ne saute pas au plafond ce soir..."

"Nous avons décidé qu'il était préférable qu'il quitte immédiatement ses fonctions"

— Ronald Corey

◆ MONTREAL — C'était vers 13h, hier après-midi. Guy Lafleur était assis en compagnie du représentant du SOLEIL devant une petite table d'un aréna de la rive-sud de Montréal, où il participait à l'enregistrement d'un vidéo sur le hockey.

Soudainement, une préposée à la réception de l'endroit s'avance vers Lafleur. Elle lui tend un morceau de papier. Dessus, il est écrit que le président du Canadien, Ronald Corey, vient d'appeler. Il aimerait que Lafleur le contacte le plus tôt possible.

Sept heures plus tard, Lafleur avait démissionné de ses fonctions avec le Canadien. Il continuera de recevoir son plein traitement de joueur, estimé à \$400,000, jusqu'en juin.

Cependant, Lafleur n'est plus lié d'aucune façon à l'organisation. Il ne représentera plus l'équipe, ni dans les banquets, ni dans les sorties officielles.

Hier, Corey devait se rendre à

Toronto pour participer à certaines réunions importantes. Il a retardé son départ jusqu'en milieu de soirée afin de rencontrer l'ancien numéro 10.

"Ce genre de meeting n'est jamais plaisant", a affirmé le président de l'équipe, quelques minutes après que Lafleur fut sorti de son bureau.

"Guy était malheureux dans son travail, a-t-il poursuivi. Dans les circonstances, je n'avais d'autre choix que de m'asseoir avec lui et de discuter de la situation. Ensemble, nous avons décidé qu'il était préférable pour les deux parties qu'il quitte immédiatement ses fonctions."

Climat

Corey n'a pas précisé dans quel climat s'était déroulée sa rencontre avec Lafleur. Les deux hommes ont-ils élevé la voix ou tout s'est-il produit en douceur?

"Je dirai simplement qu'un entretien comme celui que nous

avons eu n'est jamais facile", a répondu le président de l'équipe.

Corey n'a pas voulu commenter les propos de Lafleur selon lesquels la direction de l'équipe ne semblait pas vouloir lui offrir la chance de s'illustrer au niveau corporatif.

"Pour l'instant, a-t-il dit, je ne tiens pas à effectuer de commentaires. Ce n'est pas mon rôle de descendre qui que ce soit."

Lorsqu'on connaît tout le respect, même l'admiration, qu'éprouve Corey pour les grandes vedettes du Canadien, on ne peut s'empêcher de penser que pour lui, la démission de Lafleur représente un échec.

Depuis qu'il avait pris sa retraite, Lafleur était entouré presque quotidiennement par Corey. Celui-ci rappelait toujours fièrement qu'il avait incité Lafleur à suivre des cours en administration et en marketing. "Des cours qui lui seront utiles dans son nouveau rôle", disait-il.

Cependant, pour Lafleur, ce

nouveau rôle n'est jamais devenu celui qu'il espérait. Encore hier midi, il avait manifesté avec

"Guy était malheureux"

— Serge Savard

◆ MONTREAL — Serge Savard a accueilli avec une retenue de circonstance le départ de Guy Lafleur de l'organisation du Canadien.

"C'est triste de voir un ancien coéquipier terminer ainsi son association avec l'équipe, a-t-il dit. Mais Guy était malheureux et la situation actuelle ne pouvait durer."

Interrogé à savoir s'il était surpris de la tournure des événements, Savard a eu la réplique suivante: "Il n'y a plus grand-chose qui m'étonne dans le hockey d'aujourd'hui".

Savard n'est pas convaincu que Lafleur choisira de retourner

une fermeté surprenante sa désillusion face à la manière dont la direction de l'équipe le traitait.

au jeu. "Il percevra encore son salaire pendant une saison, a-t-il commenté. Peut-être préférera-t-il attendre avant d'envisager cette solution."

Savard a enfin réitéré qu'il avait eu peu d'influence sur la décision qui avait été prise hier. "Le dossier Lafleur n'était pas un des miens. Mais c'est sûr que j'ai été consulté, puisque je suis membre du bureau de direction de l'équipe."

Chose certaine, il existe de fortes chances que Lafleur aboutisse dans le bureau de Savard au cours des prochains jours afin de discuter de son passage à une autre équipe.



Guy Lafleur voulait occuper des fonctions bien déterminées avec le Canadien de Montréal. Il n'aimait pas se contenter de sourire et d'assister à des banquets.

Pourquoi me reprocher mon ambition?

— Guy Lafleur

◆ MONTREAL — Quelques semaines après s'être retiré comme joueur actif, Guy Lafleur a affirmé souhaiter un jour devenir président du Canadien.

A l'époque, l'actuel président de l'équipe, Ronald Corey, s'était contenté de sourire lorsque mis au courant de cette déclaration. Mais suite aux récents propos de Lafleur, Corey est revenu sur le sujet.

"Trois semaines après avoir débuté dans son nouveau poste, a-t-il dit, il voulait déjà être président de l'équipe. J'applaudis

l'ambition, mais il devra gravir les échelons un à un."

Hier, Lafleur a précisé qu'il n'avait jamais voulu mettre Corey dans l'embarras en émettant ce souhait.

"J'ai simplement dit que mon rêve serait de devenir un jour président de l'équipe, a-t-il déclaré. Je n'ai jamais mentionné que je voulais obtenir ce poste demain matin. Je suis le premier à admettre que je n'ai pas l'expérience nécessaire pour accomplir ce boulot.

"Cependant, a-t-il poursuivi,

j'apprécierais que le Canadien me donne la possibilité d'acquiescer cette expérience. D'ailleurs, je comprends mal la réaction négative qu'a suscitée mon espoir.

Il me semble que si j'étais un dirigeant d'entreprise, je trouverais fantastique qu'un employé avoue avoir de l'ambition, posséder le désir d'apprendre, éprouver le goût de s'impliquer. Ce sont là, que je sache, de belles qualités... Où irait la société d'aujourd'hui si personne n'avait d'ambition?"

Lafleur ne veut pas être un "Monsieur Banquet"

◆ N.D.L.R.: les cinq textes qui suivent, pages 3 et 4, ont été écrits AVANT que la démission de Guy Lafleur soit annoncée officiellement hier, en début de soirée.

Ils sont le résultat d'une entrevue effectuée sur l'heure du midi par notre journaliste Philippe Cantin.

Nous avons choisi de les publier parce que nous croyons que les déclarations de Guy Lafleur qui y sont rapportées aident à comprendre les événements d'hier.

◆ MONTREAL — "Je ne veux pas consacrer le reste de mes jours uniquement à représenter le Canadien dans différents banquets. J'aimerais aussi me préparer une deuxième carrière dans laquelle je pourrais être heureux, productif et posséder des chances d'avancement."

Textes de
Philippe CANTIN

C'est hier midi, dans un aréna de la rive-sud de Montréal où il participait à l'enregistrement d'un vidéo sur le hockey, que Guy Lafleur a effectué ce commentaire. Malgré tous les remous causés par ses dernières déclarations, l'ex-numéro 10 conservait son calme.

C'est sur un ton pondéré, d'où le dépit était absent, qu'il a précisé pourquoi il était insatisfait de l'offre d'emploi que lui a récemment proposée Ronald Corey.

(On sait que Lafleur écoule présentement la dernière année de son contrat de joueur. Sa rémunération annuelle est évaluée à 400,000 \$.)

"Depuis que je me suis retiré, dit-il, le Canadien ne m'a pas confié d'autres tâches que de le représenter dans différents banquets ou réceptions. On ne m'a jamais demandé de collaborer à un projet concret. Pourtant, j'aimerais me sentir utile, travailler sur des dossiers intéressants. J'aurais au moins la satisfaction du devoir accompli, ce que je ne ressens pas à l'heure actuelle.

"D'ailleurs, j'ignore au juste quel est mon mandat avec le Canadien, poursuit-il. Suis-je un ambassadeur de bonne entente? Un spécialiste de relations publiques? Je n'en ai aucune idée.

"Lorsque des gens me demandent quel boulot j'accomplis avec l'équipe, je ne sais pas quoi leur répondre. Je n'ai aucun titre ou fonction officielle; ça doit

sans doute être pourquoi on ne m'a jamais remis de cartes d'affaires. On serait probablement bien embêté lorsque viendrait le temps d'inscrire dessus la nature de mon ouvrage..."

Lafleur ne cache pas qu'il aimerait travailler en marketing, au côté du responsable de ce domaine chez le Canadien, François-Xavier Seigneur.

"C'est là que mon intérêt principal se situe, avoue-t-il. J'ai su qu'on avait quelques projets pour moi en ce sens, mais jusqu'à maintenant, il ne s'est rien produit."

Chances d'avancement

Ce que Lafleur reproche le plus à ses employeurs, c'est de ne pas lui confier du travail qui impliquerait certaines chances d'avancement.

"Je suis bien prêt à débiter au bas de l'échelle, dit-il, mais encore faut-il que je possède une véritable opportunité de gravir les échelons. Pour moi, c'est là une condition essentielle pour être heureux dans mon emploi.

"J'aimerais qu'il existe une certaine stabilité dans mon ouvrage. Présentement, je me promène partout pour représenter l'équipe. Ce n'est pas différent de ce que je faisais lorsque j'étais joueur: simplement qu'aujourd'hui, c'est plus fréquent."

Pour l'ancien dieu du stade, il est fondamental de se rendre utile dans l'organisation. "Si je ne peux espérer progresser au sein de l'administration de l'équipe, je ne vois pas pourquoi je demeurerais à leur emploi. S'ils ne possèdent pas pour moi de projets sérieux, qu'ils me le disent tout de suite. On évitera ainsi de perdre du temps."



Guy Lafleur n'aura pas la chance de suivre les traces de son idole Jean Béliveau.

Lemaire a bousculé Lafleur à la retraite

◆ MONTREAL — Guy Lafleur a réitéré hier qu'il n'envisageait pas la possibilité d'effectuer un retour au jeu. Mais les récents événements lui ont fait échapper cette phrase: "Quand je vois toutes les réactions engendrées par mes propos, je me dis que ce ne serait peut-être pas une méchante idée..."

Textes de Philippe CANTIN

Cependant, Lafleur s'empresse de préciser qu'il ne croit pas en venir là. "Parce que tout bien considéré, soutient-il, je ne regrette pas ma décision de novembre. Je l'ai prise en toute connaissance de cause."

Oui, mais que surviendrait-il si le Canadien décidait de ne pas protéger Lafleur lors du repêchage intraligue qui précédera de quelques heures l'ouverture de la prochaine saison?

"N'importe quelle équipe pourrait alors me repêcher, répond-il. Si une telle chose survenait et qu'une formation me faisait une offre, ce serait un pensez-y bien. Mais il faudrait me consentir d'excellentes conditions. Je n'accepterais pas n'importe quoi."

Par contre, Lafleur ne croit pas que le Canadien "oublie" d'inscrire son nom sur sa liste de protection au début d'octobre.

"S'ils ne m'ont pas laissé partir

en 1984, dit-il, pourquoi modifieraient-ils leur idée cette année?"

"Je me rappelle m'être rendu trois fois au bureau de Serge Savard en octobre et novembre 1984. A chacune de ces occasions, je lui ai demandé de me troquer à une autre équipe. Mais il m'a toujours répondu qu'il ne pouvait pas agir ainsi."

"L'ultime fois où je lui ai présenté cette requête, soit le vendredi avant de prendre ma retraite, il m'a répondu: "C'est impossible, parce que tu fais partie des meubles ici." Il m'a plutôt conseillé d'aller rencontrer Jacques Lemaire et d'essayer de m'entendre avec lui."

"C'est ce que j'ai fait. Lemaire m'a dit que le lendemain soir, contre les Red Wings de Detroit, je jouerais sur deux trios et sur les jeux de puissance, en autant que je prouve mon utilité à l'équipe."

"Pourtant, ce soir-là, je n'ai joué que neuf minutes en tout et partout. C'est à ce moment que j'ai décidé que j'en avais assez."

"Comme Steve Shutt, j'ai été victime du système. Cependant, je ne reproche rien à Lemaire. Il avait le droit d'agir ainsi. Je comprends l'organisation de vouloir faire confiance aux jeunes, c'est une réaction naturelle."



Le 16 février 1985, la direction du Canadien organisait une fête à l'honneur de son nouveau retraité. Sur patins, il a salué ses coéquipiers Bobby Smith et Bob Gainey.

Avant de prendre sa retraite Lafleur a demandé à être échangé...

◆ MONTREAL — Si Guy Lafleur est inquiet de la façon dont se déroulent ses négociations avec le Canadien, c'est parce qu'il ignore ce qui l'attend au mois de juin 1986 si une nouvelle entente n'est pas bâclée.

"Je dois prévoir mon avenir, dit-il. Ce que je désire, ce n'est pas une rémunération de joueur de hockey. Je comprends fort bien que je ne marque plus de buts. Mais je pense mériter un salaire correspondant à ce que j'ai accompli pour cette équipe au fil des années."

Lafleur précise qu'il n'a jamais demandé à la direction du Canadien de lui consentir un contrat à vie. "C'est Ronald Corey, lors de la conférence de presse convoquée le jour de ma retraite, qui a mentionné que j'aurais toujours un poste avec le Canadien. Personnellement, je n'ai jamais exigé cela."

Lafleur estime que malgré son désarroi actuel, il est heureux avec le Canadien. "Mais j'aimerais que ce dossier se règle, dit-il. Parce qu'il ne faut pas se méprendre: j'aimerais avoir des fonctions plus importantes dans l'équipe, mais ça ne signifie pas que je veux cesser tout contact avec le public."

"Au contraire, j'aime bien rencontrer les gens. Peut-être certains amateurs sont-ils choqués de mon attitude, mais que voulez-vous, je suis fait comme cela: lorsqu'on me pose une question, je réponds sans détour."

Quant à un éventuel boulot avec les Nordiques, Lafleur précise ceci: "Je ne sais même pas si les Nordiques seraient intéressés par mes services. Tout ce que j'ai dit, c'est que dans l'hypothèse où je m'associerais au commerce d'automobiles de mon beau-frère à Québec, peut-être que les Nordiques viendraient alors cogner à ma porte. J'écouterais leurs propositions."

"Mais je n'ai jamais fait de chantage à ce pr propos."



Ronald COREY

...et Savard nie!



Serge SAVARD

◆ MONTREAL — Si Guy Lafleur demandait formellement à la direction du Canadien de ne pas inscrire son nom sur sa liste de protection lors du repêchage intra-ligue qui sera tenu dans deux semaines, comment réagiraient Serge Savard et compagnie?

"Officiellement, répond le directeur-gérant Savard, je n'ai pas à m'occuper du cas de Guy Lafleur puisqu'il ne relève plus du secteur hockey."

"Par contre, s'il manifestait le désir de revenir au jeu, le dossier me reviendrait. Je devrais alors discuter de ce problème avec tout mon personnel. Pour l'instant, je ne peux préciser si oui ou non nous accepterions sa demande."

Par ailleurs, les souvenirs de Savard et de Lafleur sur les demandes de transaction formulées par celui-ci sont différents.

Savard se rappelle avoir discuté transaction avec Lafleur, mais pas l'an dernier. "Nous avons rapidement abordé le sujet il y a deux ans, mais ça n'avait pas été plus loin", dit-il.

Quant au fameux vendredi précédant le jour de la retraite de Lafleur, Savard ne se rappelle pas que le numéro 10 lui ait demandé de l'échanger.

"Il s'était plutôt informé si nous accepterions de lui verser son salaire dans le cas où il prendrait sa retraite", a indiqué Savard.

CLAUDE LAROCHELLE



Un Cloutier brisé par Bowman

“Je ne crierai plus jamais”

◆ “Je reconnais que Buffalo a été une bonne leçon que je ne suis pas prêt d'oublier. J'en ai arraché et je pense que ça m'a formé. Je ne crierai plus jamais, ça je le jure. Je viens ici avec les Nordiques, pas pour crier, mais pour faire l'ouvrage qu'ils vont me donner, faire ce qu'ils vont me dire de faire sans jamais rechigner.”

C'est le nouveau Réal Cloutier, qui a pris de l'âge et qui a réalisé un long bout de maturité, grâce aux bons offices de Scotty Bowman, qui s'exprime ainsi après quelques jours d'entraînement avec le club québécois. Un Scotty Bowman qui lui a servi toutes les leçons, qui lui a appris l'humilité, l'inquiétude, le désarroi. Une sale médecine. Un Scotty Bowman qui est passé dessus au rouleau compresseur en lui “travaillant le mental” pour reprendre l'expression de l'athlète de 29 ans.

“J'ai vieilli, j'ai mûri, j'ai appris l'insécurité et je ne sais quoi encore, m'assure l'athlète fixant pensivement le plancher dans le vestiaire désert. Je pense que je pourrai jamais vivre d'aussi durs moments dans toute ma vie. Le régime Bowman c'est quelque chose.”



Selon Cloutier, Scotty Bowman lui a travaillé “le mental”...

Et pourtant l'enfant prodige était parti pour Buffalo, en toute confiance, il y a deux ans, partant jouer pour “le meilleur entraîneur au monde”. Il partait stimulé par l'idée de satisfaire le génie qui avait jeté son dévolu sur lui.

Mais les sept plaies d'Égypte devaient s'abattre sur lui, y compris la déchéance de Flint, après dix ans d'adulation dans son royaume de Québec. Pourtant le surdoué avait pris le départ à Buffalo, en 1983-1984, sous d'excellentes auspices. Il se retrouvait plus souvent qu'autrement en compagnie de l'excellent Gilbert Perreault et la production était là. Il avait déjà enfilé 15 buts, en décembre, que le gérant-entraîneur des Sabres, chantait sa louange en arrivant, un jour, à Edmonton:

“Cloutier, il l'a le talent et il joue bien, avait-il déclaré. S'il avait été le moindrement chanceux, il aurait près de 35 buts.”

A partir de là tout s'est gâché, et pour le moment, il faut s'en remettre à l'explication de l'athlète:

“J'étais dans les quinze premiers scoreurs de la ligue, mais j'avais une clause de boni dans mon contrat, prétend-il. Bowman s'est arrangé pour que je ne l'ai pas. On va penser qu'on exagère, mais il s'arrange toujours pour que Perreault ait moins de 100 points parce qu'après, ça lui coûte de gros sous. Il ne fait pas ça qu'à Gilbert. Tout le monde y passe à Buffalo. J'ai vu des jeunes avec un très grand potentiel, mais Scotty s'est toujours arrangé pour les étouffer. Les jeunes se tourmentent, commencent à douter et finissent par perdre confiance en eux-mêmes.”

Une sale médecine

Un phénomène d'autodestruction quoi. Est-ce possible? On croirait entendre des histoires de “bon'homme sept heures”. Mais il y a certaines ressemblances avec le portrait du patron des Sabres, tout en tenant compte que Réal a toujours eu ce petit côté complexe de persécution. Par contre il y a une vérité sur Bowman qui ne change jamais:

“C'est impossible d'avoir un dialogue avec Bowman, tu ne sais jamais ce qu'il pense, ses intentions, explique l'ailier droit. C'est sa tactique. Il travaille sur le mental. Il te laisse dans le doute. Mais j'ai bien vu à un certain moment qu'il voulait me faire abandonner mon contrat quand il m'a envoyé là-bas à Flint. A un moment donné, j'étais agressif. Il me fallait des pilules pour dormir. J'ai bien failli lâcher, mais j'ai fait monter ma famille pour mieux tenir.”

Le tout a commencé à l'entraînement, il y a un an, avec une histoire de poids. Réal pesait 194 livres, mais Scotty, qui s'est finalement fâché, voulait le voir à 185. A partir de là, le charme s'est rompu avec le triste sort de Flint et de Rochester d'où “Buddy” s'est fait sortir,

avant la fin de l'hiver, à grands coups de gueule maussades de John Van Boxmeer.

“Tous les jours on me faisait faire les 140 milles aller-retour entre Buffalo et Rochester, rappelle Réal. Du Bowman tout craché. C'était voulu. Au volant tu penses, tu ronges ton frein.”

Un portrait-charge de monsieur Bowman le tortionnaire, n'est-ce pas. Il manque à tout cela la version sans doute bien différente du directeur-gérant des Sabres. Mais la vérité demeure que l'athlète, qui avait besoin de se faire dresser, s'est retrouvé dans la machine à emboutir de Buffalo. Il en est sorti éprouvé, mais sans avoir perdu la foi en lui.

“C'est probablement la fin de ma carrière si je manque mon coup pendant ce camp, dit-il. Ça me fouille un peu en dedans mais pas plus. Les Nordiques se sont tournés vers moi et ça me donne confiance que je peux les aider. Et je vais prendre l'ouvrage qu'ils vont me donner.”

Un Cloutier qui se sent généreusement disponible après avoir goûté à une sale médecine!



Son séjour avec les Sabres n'a pas été un jardin de roses...

Guy Lafleur: coup de théâtre!

◆ Toutes sortes de réflexions entendues dans les milieux près de la scène du hockey sur l'affaire Guy Lafleur. On s'est demandé, en certains milieux, pourquoi les Fleurdelisés n'avaient pas saisi la balle au bond face à un Guy se disant prêt à travailler pour les Nordiques, ce qui aurait été une aubaine aux dépens du club de la rue Sainte-Catherine.

“Qu'on se détrompe un peu là-dessus, m'assure-t-on. Présentement Marcel Aubut serait bien plus prêt à écouter les doléances de Ronald Corey si ce dernier s'avisait de lui passer un coup de fil. La vie est de plus en plus dure pour les clubs professionnels sur tous les fronts. C'est à chacun son tour de se retrouver devant de graves problèmes.”

Donc le club du Colisée se trouve lui-même sur un terrain miné, et il n'est pas sujet à profiter de la situation inconfortable du Forum.

Devant un Guy Lafleur qui a souvent le vinaigre dans la bouche, le président du Canadien n'est pas à la noce. Mais que se passe-t-il véritablement dans la tête de l'ex-numéro 10 pour qu'il en vienne à se servir de ce “chantage injustifiable”, pour reprendre l'expression de Ronald Corey, à l'endroit d'un club qui lui a déroulé le tapis rouge depuis sa retraite? Il y a des choses que l'athlète ne dira peut-être jamais publiquement, mais il pense probablement que sa carrière aurait pu se prolonger, au Forum, s'il n'avait pas rencontré une série d'écueils, un Jacques Lemaire avec lequel il ne s'entendait pas, un style qui ne lui était plus favorable. Ce qui l'a placé dans un cul-de-sac. Sans cette terrible léthargie peut-être aurait-il pu espérer un dernier filon d'or, un dernier gros contrat, à la Marcel Dionne? Tout cela à la place d'un contrat de “commis de bureau” à près de \$100,000 par année!

Dans un long entretien avec le collègue Philippe Cantin, hier, Guy est d'ailleurs revenu sur sa carrière qui s'est terminée brutalement avec le Tricolore.

Et en soirée, hier, coup de théâtre. Ronald Corey faisait savoir que l'ex-joueur vedette mettait fin à ses fonctions avec le Canadien. Rien ne laissait entrevoir un tel dénouement, sauf qu'en certains milieux, on prétendait que Corey n'avait plus le choix face à l'insubordination de l'athlète, soit adopter la ligne dure.

Les observateurs se posaient la question, hier soir. Corey a-t-il adopté la ligne dure amenant l'ex-athlète à démissionner?

Voilà la première question. La deuxième est de savoir maintenant ce qu'il adviendra de Guy. Est-ce qu'il y aura une possibilité de retour au jeu avec du Nordique ou toute autre équipe dans l'air?



Le cerbère Clint Malarchuk a été fort solide, hier soir, devant la cage des Nordiques à Moncton contre les Flames de Calgary.

Les Nordiques n'ont pas d'équipe "B"

◆ Michel Bergeron a sauté, puis a élevé la voix. Son regard s'est ensuite posé sur le scribe qui a demandé au "Petit-Tigre" s'il était satisfait du rendement de son équipe "B".

par Yves POULIN

"Même si nous avons 9 recrues dans notre alignement de ce soir (hier soir), je refuse de parler d'équipe "B". Les joueurs qui sont avec nous présentement sont tous d'excellents hockeyeurs. C'est pour cette raison que nous les avons choisis lors du repêchage."

"Il n'y a qu'à voir comment nos jeunes défenseurs ont su étouffer la puissante offensive des Flames. Notre brigade défensive ne comptait que deux réguliers ce soir (hier soir), soit Moller et Bell. Pourtant, Calgary, deuxième meilleure offensive de toute la ligue l'an dernier, a été limitée à un seul but. C'est toute une performance."

Bons mots pour Groulx

L'entraîneur Bergeron a cependant rapidement retrouvé le sourire lorsqu'il a commenté la performance du jeune Wayne Groulx. Je n'en reviens pas de la tenue de Groulx. C'est à mon avis, la plus grande surprise du camp jusqu'ici. Mais je dois dire que tout le monde m'a un peu épaté ce soir (hier soir)."

Bergeron a aussi vanté le travail de John Anderson, la plus récente acquisition québécoise.

"Ce Anderson n'est pas seulement bon en offensive, il a excellé également en défensive alors que nous jouions à 5 contre 4."

Malarchuk en met plein les yeux

Clint Malarchuk est venu compliquer la situation des gardiens chez les Nordiques avec une autre solide performance. La haute direction des Fleurdelisés aura fort à faire lorsque viendra le temps de déterminer qui sera protégé lors du prochain repêchage.

"Moi je fais mon travail, la direction est payée pour prendre les décisions." Plus sérieusement, Malarchuk a ajouté qu'il s'était présenté à l'entraînement en excellente condition physique. "Peu importe ce qui arrivera, je sais qu'il doit sûrement y avoir des dépisteurs dans les estrades. Peut-être s'intéressent-ils à moi? C'est pour cette raison que je dois toujours être à mon mieux devant les buts."

Marc D'Amour épate Johnson

De son côté, Bob Johnson, l'entraîneur des Flames, relevait des points positifs dans la défaite. Et c'est avec énormément d'enthousiasme qu'il a parlé de la tenue de son jeune gardien Marc D'Amour. "D'Amour a été superbe et s'il continue à se signaler, il pourrait bien débiter la saison avec l'équipe."

Avec l'équipe "B" s'il-vous-plaît

Un gain facile des Nordiques à Moncton

◆ MONCTON — L'équipe "B" des Nordiques n'a pas eu trop de difficulté avec la formation "A" des Flames hier soir, se sauvant assez facilement avec un gain de 4-1.



par Yves POULIN

Si l'on parle d'équipe "B", c'est que les Fleurdelisés jouaient sans les services de Pat Price, Anton et Peter Stastny, Mario Marois et Wilfrid Paiement. Si vous ajoutez les blessés, Normand Rochefort, Alain Lemieux et Brent Ashton, il ne reste plus grand monde, sans vouloir insulter personne.

Du côté des Flames, seuls Lanny McDonald et Paul Reinhart profitaient d'une soirée de repos.

A sa première sortie, le gardien Clint Malarchuk a disputé 30 minutes très solides. Les autres recrues ont également très bien fait.

Michel Goulet, Wayne Groulx, Mark Kumpel et Dale Hunter (filet désert) ont enregistré les filets des Nordiques, Ed Beers étant le seul à donner la réplique pour les Flames.

Si ça peut durer

"Une première période comme ça devrait être jouée", racontait Maurice Filion, assis dans les estrades en compagnie de ses lieutenants Gilles Léger et Martin Madden.

Non pas que le jeu avait des allures de séries éliminatoires, à quelques pieds de son poste d'observation. Filion voulait parler

du déroulement du match. Rien qui ne trainait en longueur, des changements rapides, pas d'atrouppements inutiles dans les coins de patinoire.

L'arbitre Denis Morel a même puni le gardien Richard Sévigny, pour avoir retardé le jeu en conservant sans raison apparente, la rondelle dans son gant.

"Ce sont les nouveaux règlements et ils sont appliqués à la lettre. Tout ce que j'espère, c'est que ça va durer. Ce soir, on joue contre une formation rapide. Aurons-nous de l'aussi beau jeu contre les équipes de notre division", questionnait Filion?

"L'an dernier, la première période d'un match d'exhibition contre les Bruins de Boston a duré 3 heures", de raconter Filion, en exagérant à peine.

So far, so good.

Pour revenir au premier engagement, les deux équipes ont patiné avec vigueur. Michel Goulet et Jean-François Sauvé ont multiplié les efforts autour de la cage adverse, sans parvenir à déjouer le gardien recrue Marc D'Amour. Le défenseur Jeff Brown les a bien appuyés à la ligne bleue, à l'aide de passes

rapides et déroutantes pour l'adversaire.

Les Flames ont marqué le seul but de la période, à la 18e minute, à la faveur d'une supériorité numérique. Bien posté devant le filet, Ed Beers a fait dévier un long tir des poignets de Al McInnis, que Richard Sévigny n'a pu parer.

Attaque massive efficace

En déficit d'un filet après une période, les Nordiques ont renversé la vapeur en deuxième reprise, bien secondés par deux filets en avantage numérique.

Michel Goulet a d'abord marqué son 3e filet en deux soirs, à l'aide d'un tir des poignets dont lui seul à le secret.

Puis, à la 17e minute, Wayne Groulx a complété la manœuvre du numéro 16 des Nordiques, déjouant le gardien sur son propre retour de lancer.

Clint Malarchuk a relevé Richard Sévigny à la mi-période. Tous deux ont bien fait, Sévigny devant un tir à bout portant de Steve Bozek, Malarchuk l'imitant devant Rich Kromm.

Deux escarmouches ont épicé l'engagement. Jimmy Mann a eu le meilleur devant Tim Hunter. Steven Finn en a fait autant sur la personne de Ed Beers.

SOMMAIRE

Québec 4 Calgary 1

Première période
1—Calgary: Beers, Tier (MacInnis, Konrad) 18:21
Pénalités: D'Amour Cal (purgée par Peplinski) 2:24, Finn Qué 7:23, Bartel Cal 10:52, Sévigny Qué (purgée par Kumpel) 16:20

Deuxième période
2—Québec: Goulet (Bell) 11:42 (an)
3—Québec: Groulx (Anderson, Goulet) 16:56 (an)
Pénalités: Bourgeois Cal 0:47, Groulx Qué, Hunter Cal 6:21, Finn Qué 6:38

MacInnis Cal 10:15, Mann Qué, Hunter Cal (maieurs) 12:20, Bourgeois Cal 15:36, Finn Qué, Beers Cal (maieurs) 17:39

Troisième période
4—Québec: Kumpel (Bell) 2:21
5—Québec: Hunter (Goulet, Anderson) 19:23
Pénalité: Aucune.
Tirs au but:
Québec 10 6 8-24
Calgary 9 11 6-26

Gardiens: Sévigny, Malarchuk, Québec; D'Amour, Kosti, Calgary.
Arbitre: Morel.
Assistance: 3.896.

Groulx ne veut rien savoir de Fredericton

◆ "Je sais que si je ne fais pas l'équipe cette année, je prendrai le chemin de Fredericton. Et cette perspective ne me plaît pas du tout".

par Yves POULIN

Wayne Groulx en a encore surpris plus d'un hier. Son nom n'apparaît peut-être qu'une fois au sommaire (1 but) mais c'est tout au long du match que le jeune athlète ontarien s'est illustré.

"L'an dernier, je savais que si je ne réussissais pas à faire le

club, je m'en retournerais avec mon équipe junior. Cette année, la situation est différente. Je sais bien ce qui m'attend si je ne me taille pas un poste avec les Nordiques. Et évoluer pour l'Express est loin de m'enchanter"

"C'est pour cette raison que depuis le début de l'entraînement, je donne tout ce que j'ai. Et jusqu'à présent, tout fonctionne à merveille, tous les morceaux du casse-tête tombant bien à leur place."

Nerveux au début

Groulx a avoué avoir ressenti beaucoup de nervosité lorsqu'il a

sauté sur la glace pour sa première présence du match.

"J'étais très nerveux lors de ma première sortie. Cependant, le tout s'est rapidement apaisé."

"Faut cependant dire que je trouve ça passablement facile de jouer dans la Ligue Nationale. Ici, tous les joueurs sont excellents. Tu joues avec la crème des hockeyeurs."

"Malgré tout, je suis bien conscient du travail que j'ai à faire avec les Nordiques. Je suis présentement le sixième centre de l'équipe ce qui veut dire qu'il faut que j'en déluge un si je veux débiter la saison à Québec".

Pierre Pagé le connaît bien

“Jean Perron peut être très dur...”

◆ Moncton — “Jean Perron va faire tout un coach, même si on dit que ce n'est pas facile de remplacer Jacques Lemaire, comme entraîneur du Canadien. Mais ne vous méprenez pas sur son allure calme et son sourire accueillant. Il peut être très dur quand la situation l'exige”.

par Yves POULIN

Pierre Pagé, le nouvel adjoint de Bob Johnson chez les Flames, a bien connu Jean Perron, alors que tous deux faisaient leurs classes sur le circuit universitaire canadien.

Pagé dirigeait la formation de l'université Dalhousie, pendant que Perron menait les Aigles



Pierre PAGE

Bleu de Moncton, à deux titres nationaux.

“Jean Perron saura se faire respecter de ses hommes. Lorsque je l'ai connu, il était trop bon garçon. Mais à partir de 1979, il a fait le ménage à Moncton, chassant indésirables et trouble-fête de son entourage”.

“A partir de ce moment, son club a commencé à grimper dans le classement universitaire, jusqu'au championnat canadien”.

Selon Pagé, le Canadien devrait abandonner son style strictement défensif, sous la férule du nouveau pilote du Canadien. “Le Canadien n'essayera pas d'imiter les Oilers, en attaque, mais il sera plus complet, aux deux extrémités de la patinoire”, nous assure Pagé.

Avec ses “amis” zébrés...

Michel Bergeron veut se tenir sage

◆ En jetant un coup d'oeil sur les notes de presse, Michel Bergeron a parcouru le tout bien rapidement avant de murmurer: “Arbitre, Denis Morel”.

par Yves POULIN

Lorsqu'on a voulu savoir si l'entraîneur allait continuer d'entretenir ses “relations amicales” avec les chevaliers du sifflet, le pilote s'est contenté d'esquisser un sourire.

“Je veux commencer l'année sur un bon pied”. Donc, pas de séance vidéo sur le dos des officiels ou quelque chose du genre, promis. Mais connaissant Bergeron, le tout sera à changement sans préavis...

Si les Flames ont établi leurs quartiers à Moncton pour l'entière durée du camp d'entraînement, c'est avant tout pour une question de marketing. “C'est bon pour les joueurs d'être loin de la maison pour le camp. Les gars n'ont que le hockey en tête. De plus, on veut donner un coup de main à notre club-école de la Ligue américaine, les Golden Flames”, d'expliquer Pierre Pagé.

Petite erreur sur les notes de presse. Dale Hunter a été remplacé par Mark Hunter dans l'alignement régulier. Maurice Filion aurait-il réalisé une transaction de dernière minute?

Bonnes intentions de la part du comité d'accueil à Moncton. Sur la galerie de la presse, un énorme pancarte où l'on pouvait lire: “Boîte de reporters”.

Premières coupures, au camp d'entraînement des Flames: Dan Muse, Robert MacInnis, Steve Lyons et Claude Vilgrain ont été remerciés de leurs services. Bill Grégoire (aucun lien de parenté avec Gilles) et Roger Johansson ont été retournés à leur for-

mation junior. Quant au réputé Stu Grimson, il a pris sa retraite. Identifiez trois de ces pocolos et vous gagnez un lave-vaisselle.

Michel Bergeron n'a pas eu trop d'égards pour la foule de Moncton. Seuls Bruce Bell et Randy Moller agissaient comme réguliers à la défensive. Les amateurs ont murmuré leur déception en sachant que Peter et Anton ne seraient pas de la partie.

Le cas Goulet

Maurice Filion parlera demain

◆ Moncton — La nuit porte conseil dit-on. Le vieux dicton ne s'applique peut-être pas pour Maurice Filion.

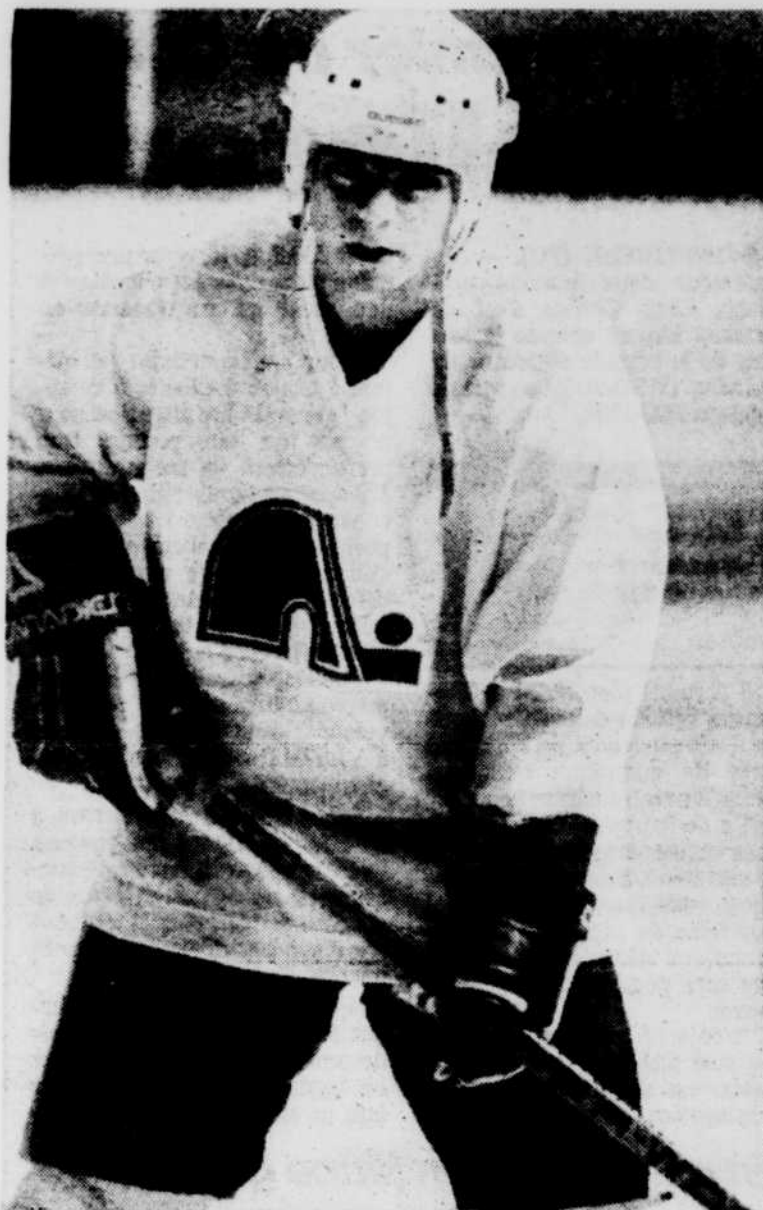
par Yves POULIN

Samedi soir, il avait promis de se prononcer sur le cas Michel Goulet, au cours de la journée de lundi. Mauvaise nouvelle pour les scribes, hier, en arrivant dans les Maritimes. Le directeur général avait changé d'idée. Par res-

pect pour les autres médias, qui ne suivent pas le club sur la route, Filion a décidé de tout remettre à mercredi matin, alors que les Fleurdelisés seraient de retour dans la Vieille Capitale.

Suivant le harcèlement de quelques journalistes, Filion a promis de faire le point aujourd'hui, alors que les Nordiques s'arrêteront à Fredericton.

A moins que la nuit ne porte conseil à nouveau.



Encore une fois, Jean-François Sauvé devra prendre les bouchées doubles au camp des Nordiques, pour mériter un poste régulier.

Un éternel recommencement pour J.-F. Sauvé

◆ MONCTON, N.-B. (PC) — Il est des joueurs de hockey qui doivent gagner leurs galons à chaque année.

Chaque camp d'entraînement devient déterminant pour eux. Jean-François Sauvé est de ceux-là.

Il en est à un sixième camp dans la LNH et, encore une fois, rien ne lui est acquis.

Cette année en plus chez les Nordiques, la jeunesse pousse encore plus fort. Le talent ne manque pas.

“Je me contente de regarder ce que je fais. Je ne m'arrête pas à tenter d'évaluer les concurrents, à me mettre de la pression supplémentaire, a-t-il confié hier.

“Ce n'est pas nouveau dans mon cas. Il faut qu'au début de chaque saison je prouve mon utilité. Que veux-tu, c'est comme ça.”

Qu'il regarde ou non à côté de lui, il reste que le petit joueur de centre y met les bouchées doubles.

Il patine au maximum, déploie beaucoup d'énergie pour espérer conserver son poste.

A la position de centre, les Nordiques sont riches.

Peter Stastny, Dale Hunter, Paul Gillis, Alain Lemieux... pas faciles à déloger.

Il a confiance

La relève se fait de plus en plus pressante avec dans les parages les Mike Eagles, Wayne Groulx, Jason Lafrenière.

Ce dernier en particulier a très bien tiré son épingle du jeu samedi dans le match contre Calgary.

“Je sais bien que ce ne sera pas facile mais je me sens plus confiant que jamais, explique Sauvé.

“Mon coup de patin est bon; il me reste à produire, à alimenter mes ailiers.

“De toute façon, la direction sait très bien le rôle que je peux jouer au sein de l'équipe. On me connaît assez”, ajoute-t-il.

Hier soir à Moncton, Sauvé a disputé une première rencontre présaison contre les Flames.

Il devait former une ligne d'attaque avec la recrue David Latta et le vétéran Réal Cloutier.

Québec, Le Soleil, mardi 24 septembre 1985 S-7

Le but premier de Chris Chelios

Améliorer son jeu défensif

◆ MONTREAL (PC) — En seulement deux matchs pré-saison, Chris Chelios s'est de nouveau imposé comme le meneur de la brigade défensive du Canadien de Montréal en vue de la saison 1985-1986.

Textes de
**Bernard
CYR**



Si certains reprochent à Chelios ses lacunes défensives, force est d'admettre qu'il est aussi une sorte de quatrième attaquant lorsqu'il se retrouve sur la glace.

Il a de nouveau commis quelques bévues dans sa zone, en fin de semaine à Edmonton et Winnipeg, mais a ramené à Montréal une fiche de plus deux, ce qui donne une idée assez juste de ce que sera pour lui la prochaine saison.

"L'objectif personnel que je me suis fixé pour la prochaine saison est de mieux jouer défensivement, a avoué Chelios.

Pour l'équipe, je veux une première place dans notre section et une meilleure performance en séries.

"Pour améliorer mon jeu défensif, a ajouté Chelios à ce sujet, je devrai faire attention pour ne pas me faire prendre trop profondément en zone adverse. J'ai appris à l'université (du Wisconsin) à jouer du hockey de position. Habituellement, si on s'acquitte bien de sa tâche en défensive, les chances de marquer et de se porter en attaque viennent d'elles-mêmes."

Chelios devrait par ailleurs pouvoir continuer à se développer dans un cadre similaire à celui de l'an dernier, malgré un changement d'instructeur.

Selon Chelios, Jean Perron a en effet mentionné aux joueurs que l'équipe avait connu du succès avec un certain système de jeu, l'an dernier, et qu'il tenterait d'y demeurer fidèle cette année encore.

Agé de seulement 23 ans, Chelios semble avoir un bel avenir devant lui. S'il est épargné par les blessures, il devrait un jour être un sérieux candidat au tro-

phée Norris, remis au meilleur défenseur du circuit.

Mais pour l'instant, il croit ne pas arriver à la cheville des meilleurs arrières de la ligue.

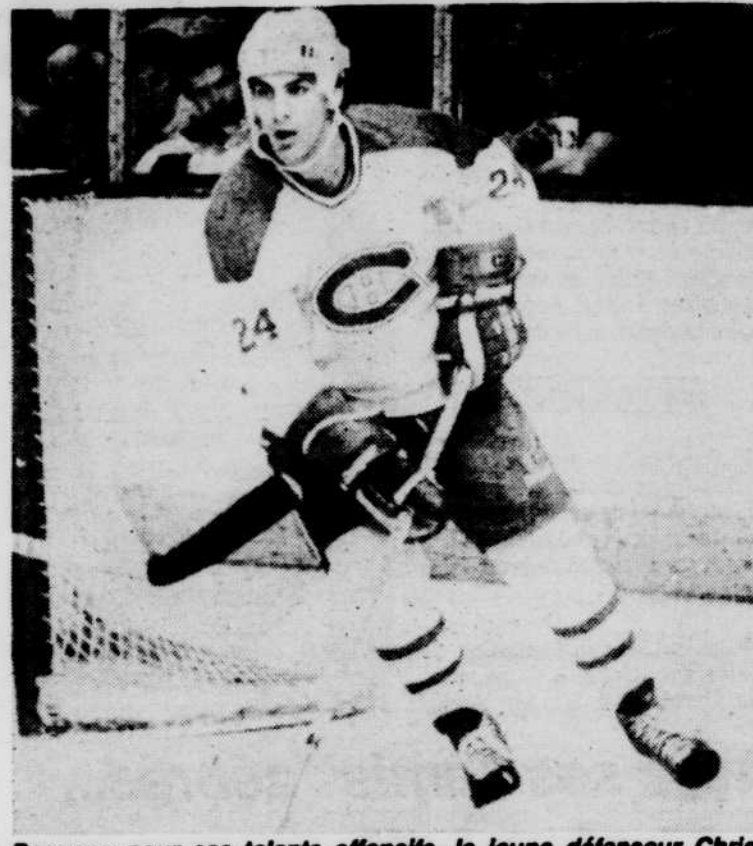
"Raymond Bourque et Paul Coffey sont nettement plus expérimentés que moi. Larry Robinson, que je côtoie à tous les jours, est encore un grand défenseur. J'aime mieux penser à m'améliorer que de rêver aux honneurs individuels."

On a déjà mentionné que Chelios était un maniaque de l'appareil vidéo, toujours à l'affût du moindre petit détail pour améliorer son jeu.

Une chose toutefois que la bande magnétoscopique ne pourra jamais lui montrer, est comment éviter les blessures.

Le défenseur avoue que ses blessures de l'an dernier (celle à un genou, subie en séries contre les Bruins de Boston, lui a valu une arthroscopie cet été) l'ont inquiété.

"Je n'avais jamais été blessé avant l'an dernier. Il me faudra tenter d'éviter les blessures en gardant les yeux bien ouverts sur la glace," a-t-il admis.



Reconnu pour ses talents offensifs, le jeune défenseur Chris Chelios veut améliorer son jeu défensif cette saison.

En parlant de son jeune gardien...

"La performance de Roy m'a agréablement surpris"

Jean Perron

◆ MONTREAL (PC) — Au fur et à mesure que progressera le calendrier de matchs pré-saison, les pièces du casse-tête de Jean Perron, instructeur du Canadien de Montréal, tomberont en place.

Perron avait déclaré, au début du camp d'entraînement, que trois et peut-être quatre recrues commenceraient la saison avec l'équipe montréalaise.

Trois de ces nouveaux venus ont gagné des points en fin de semaine: l'ailier gauche Sergio Momesso avec deux buts contre les Oilers d'Edmonton, vendredi; le centre Brian Skrudland avec deux passes et une surveillance presque sans reproche de Wayne Gretzky, lors du même match; et le gardien Patrick Roy, avec un verdict nul de 3-3 après avoir été soumis à un barrage de 42 tirs par les Jets de Winnipeg, dimanche.

Pour les autres, le temps commence déjà à se faire fuyant... Perron s'est dit agréablement surpris par la performance de Patrick Roy contre les Jets.

"Pour être honnête, je dois dire que la performance de Patrick m'a un peu surpris. Les Jets ont de très bons tireurs et il a passé la soirée à les défier. Je pense notamment au tir de pénalité de (Dale) Hawerchuk, sur lequel il est sorti de son filet pour fermer les angles, avant de retraire. Il a démontré beaucoup de caractère", a d'ailleurs déclaré le pilote.

La réplique de Roy

Roy, qui est en lutte avec Doug Soetaert pour le poste de gardien réserviste, a pour sa part déclaré qu'il se devait de répliquer avec une bonne performance, après avoir vu Soetaert voler la victoire aux Oilers d'Edmonton, vendredi.

"Soetaert a connu un bon match, vendredi à Edmonton, et je devais répliquer avec une bonne

performance, a dit Roy, dans l'avion ramenant l'équipe à Montréal dimanche soir. Nous n'avons mérité ce soir qu'un verdict nul, mais nous aurions aussi pu subir la défaite. Je crois avoir marqué des points ce soir, mais il faudra que j'en marque d'autres."

Roy a surtout impressionné lorsqu'il a empêché Dale Hawerchuk de marquer sur un tir de pénalité, à 12:25 minutes de la troisième période, au moment où le pointage était de 2-2.

"Je me suis souvenu de ce que M. Perron avait dit cette semaine, qu'il voulait un "challenger" comme gardien numéro deux, a répondu Roy quand on lui a demandé ce qui lui avait passé dans la tête avant que Hawerchuk s'élance vers lui. Hawerchuk est un excellent joueur et c'était un défi pour moi de l'arrêter. Je pense avoir prouvé, lors de ce jeu, que j'étais capable d'arrêter un bon joueur et de jouer dans la LNH."

Les conseils de DeBlois

Lucien DeBlois, un ancien coéquipier de Hawerchuk avec les Jets, a longuement conversé avec Roy avant ce tir de pénalité.

"Je me suis d'abord assuré qu'il avait bien compris pourquoi l'arbitre accordait ce tir (Chris Chelios avait fermé la main sur le disque dans le rectangle du gardien), a expliqué DeBlois. Puis je l'ai prévenu de se méfier de la feinte qu'effectue habituellement Hawerchuk avant de déjouer un gardien. Mon conseil n'était pas tellement bon parce que Hawerchuk a tiré, mais c'est Patrick qui l'a forcé à agir ainsi en ne se compromettant pas trop rapidement."

"J'anticipais effectivement une feinte de sa part, comme me l'avait dit Lucien, a renchérit Roy. Il a préféré tirer et son tir a manqué de précision, mais je ne crois pas qu'il aurait pu marquer, même s'il avait tenté de me déjouer."

BEAUCOUP PLUS POUR VOTRE ARGENT!

LA FORD TEMPO L 1985

Tout pour plaire

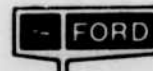
- Traction avant ● Moteur 2.3 L ● Sièges baquets à l'avant à dossiers inclinables ● Dégivreur de lunette arrière ● Direction à crémaillère ● Revêtement vinylique protecteur ● Freins assistés à disque à l'avant ● Suspension 4 roues indépendantes ● Pneus radiaux ceinturés d'acier à flancs blancs ● Boîte à gants verrouillable ● Batterie service dur sans entretien ● Direction assistée ● Deux rétroviseurs à télécommande ● Radio AM/FM stéréo ● Carpettes avant en tapis ● Chauffe-moteur à immersion ● Boîte automatique.



* 8 450\$



BAS MILLAGE
POUR LIVRAISON IMMEDIATE



FORD, DE QUOI VOUS CONVAINCRE.



GRAND TRIANON

Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)
883-4451

Parker et la cocaïne

Milner revient à la charge

◆ **PITTSBURGH (AP)** — John Milner a témoigné hier à l'effet qu'il a déjà obtenu de la cocaïne de son ancien coéquipier des Pirates de Pittsburgh, Dave Parker, dans plusieurs villes, dont Pittsburgh, Philadelphie, St. Louis, Chicago, San Francisco et San Diego.

Milner témoignait au procès de Robert (Rav) McCue, un citoyen de Pittsburgh ancien contrôleur de la Société du timbre de Pâques du comté Allegheny, qui fait face à 13 chefs d'accusation pour distribution de cocaïne.

"Je ne faisais pas affaire avec eux directement, a dit Milner, en parlant des distributeurs de cocaïne. Dave Parker les connaissait. Nous avons fait des affaires ensemble. Mais je ne considérais pas Parker comme un intermédiaire."

Milner a dit que Parker, qui joue maintenant pour les Reds de Cincinnati, a fait usage fréquent de cocaïne lors de sa dernière saison avec les Pirates.

Milner témoignait pour la deuxième fois en trois semaines devant un juge de la cour

fédérale. Il avait été un des témoins-vedettes lors du procès de Curtis Strong.

Incarcéré

Strong, qui a été reconnu coupable de 11 des 14 chefs d'accusation retenus contre lui, s'est vu refuser tout cautionnement hier et il demeurera en prison jusqu'au prononcé de sa sentence le 21 octobre.

Strong peut écoper de 15 ans de prison et de \$25,000 d'amende pour chacune des condamnations.

Par ailleurs, Milner a témoigné hier qu'il

avait acheté de la cocaïne de McCue neuf fois de 1983 à 1985. Il en a acheté lors de deux matchs des Steelers de Pittsburgh lors des saisons 1983 et 1984.

Milner, qui s'est décrit comme un grand amateur de sports, a avoué que les gardes de sécurité le laissaient entrer aux matchs des Steelers et qu'il regardait les matchs du couloir que les joueurs empruntent pour se rendre sur le terrain.

C'est là qu'il rencontrait McCue et quelques autres connaissances. Il a

mentionné qu'il disparaissait dans les toilettes pour prendre de la cocaïne pendant les matchs de football.

Milner, qui a aussi porté les couleurs des Mets de New York et des Expos de Montréal, a acheté de la cocaïne de McCue lors d'un programme de lutte, lors de deux tournois de golf, lors d'un pique-nique commandité par un

bar local et à son appartement en janvier.

Ame charitable

Il a mentionné qu'il achetait de six à sept grammes de cocaïne par semaine au cours de ses quatre dernières saisons dans le baseball. Mais il partageait avec ses coéquipiers Parker, Dale Berra, Lee Lacy et Rod Scurry.

Selon Milner, Berra et Parker partageaient aussi avec lui, mais il a fait remarquer: "Berra en avait souvent moins que Parker".

Milner a mentionné qu'il avait rencontré McCue dans un bar en 1982. Il a dit qu'ils sont devenus amis et se sont rencontrés très souvent, surtout à ce bar que Milner fréquentait quotidiennement.



Un "humoriste" a trouvé une façon bien personnelle d'illustrer le problème de la drogue dans l'équipe des Pirates de Pittsburgh.

Peter Klima aime déjà les pizzas

◆ **PORT HURON, Michigan (AP)** — Peter Klima connaissait sa valeur sur le marché du hockey nord-américain, mais le goût de la liberté a été la principale raison de son passage à l'Ouest, a indiqué le nouveau membre des Red Wings de Detroit, hier.

"Je n'ai pas pris les signes de dollars en considération, a fait savoir Klima par l'entremise d'un interprète, lors d'une conférence de presse sur le site d'entraînement de l'équipe, à Port Huron. Je dirais que plusieurs raisons ont joué en faveur."

L'ancien membre de l'équipe nationale de la Tchécoslovaquie a ajouté: "J'ai tout laissé derrière moi pour rejoindre l'inconnu."

Mais le joueur d'origine tchécoslovaque a indiqué qu'il s'adaptait rapidement au style de vie nord-américain.

"J'aime avoir du plaisir et j'ai bien aimé les films de "Rambo" (une populaire série de films interprétée par Sylvester Stallone).

"De plus, j'aime bien la musique, les voitures américaines et les pizzas."

Les Red Wings ont fait savoir samedi qu'ils avaient conclu une entente avec le joueur de 20 ans, qui était considéré comme un des meilleurs joueurs européens avant son passage en Amérique du Nord, le 16 août. Les termes de l'entente n'ont pas été révélés.

Le hockeyeur a pris part à son premier entraînement avec sa nouvelle équipe hier, patinant pour près de deux heures en compagnie de Steve Yzerman et Ron Duguay.

Klima n'a pas pris part à la rencontre hors-concours contre les North Stars du Minnesota, hier soir, à Houghton au Michigan.

LA CONSTRUCTION ET LE RAPPORT QUALITÉ-PRIX À LEUR MIEUX

RANGER 1985

● Siège en tissu ● Direction assistée ● Amortisseurs avant et arrière ● Pare-chocs en chrome à l'avant ● Bandes décoratives spéciales ● Moteur 2.3 L 4 cyl. + Équipement de base

2584

*9 518\$



BRONCO II 1985

● Moteur 2.8 L - V6 ● Freins assistés à disque à l'avant ● Batterie sans entretien service dur ● Barres stabilisatrices avant et arrière ● Amortisseurs télescopiques à double effet avant et arrière ● Direction assistée ● Pneus ceinturés d'acier ● Groupe éclairage ● Roues de luxe ● Essuie-glaces à balayage intermittent ● Garniture en tissu ● Transmission automatique ● Différentiel à glissière limitée ● Deux rétroviseurs brillants montés bas ● Dégivreur électrique de lunette arrière ● Porte-pneu avec pneu P195 ● Bandes décoratives spéciales.

1822

*14 789\$



INFORMEZ-VOUS DE NOS TAUX D'INTÉRÊT

*TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



FORD, DE QUOI VOUS CONVAINCRE.



GRAND TRIANON

Boul. de la Capitale (corde Pierre-Bertrand)

683-4481

Clancy et Henke ferment la porte aux Brewers

◆ **TORONTO (CP)** — Jesse Barfield a cogné son 25^e circuit de la saison et les droitiers Jim Clancy et Tom Henke ont uni leurs efforts en ne permettant que cinq coups sûrs, hier, quand les Blue Jays de Toronto ont vaincu les Brewers de Milwaukee au compte de 5-1.

La victoire permet aux Jays de prendre une priorité de six matchs sur les Yankees de New York, au deuxième rang de la section Est de l'Américaine, inactifs hier. Le chiffre magique des Jays pour remporter le championnat est maintenant de 8.

Barfield n'a peut-être pas la rapidité des autres voltigeurs reconnus pour leur vitesse, mais le voltigeur prouve peu à peu qu'il a les qualités nécessaires pour dominer le sport dans plusieurs catégories.

"J'ai travaillé fort depuis un certain temps pour améliorer mes présences sur les buts. Avoir un bon départ est la clé pour voler des buts", a indiqué Barfield, qui en plus de frapper un circuit, a volé son 20^e but cette saison.

Clancy (8-5), qui a vu son nom inscrit sur la liste des joueurs blessés pour près de deux mois, a donné un double à Cecil Cooper en deuxième manche et un simple à Paul Molitor en sixième avant de laisser sa place à Henke après qu'il eût accordé des simples successifs à Earnest Riles et Cooper en début de septième.

Riles, qui s'est rendu au troi-

sième but à la suite du deuxième coup sûr du match de Cooper, a inscrit le seul point des Brewers quand Ted Simmons s'est commis dans un double retrait contre Henke, auteur d'une 13^e partie sauvegardée.

Tigers 2, Red Sox 1

A Boston, Juan Berenguer et Willie Hernandez n'ont permis que cinq coups sûrs et ils ont conduit les Tigers de Detroit à une victoire de 2-1 contre les Red Sox de Boston.

Berenguer a donné un point non-mérité suite à quatre coups sûrs en sept manches et un tiers de travail. Il a porté son dossier à 5-5 et a retiré six frappeurs sur des prises. Hernandez n'a permis qu'un seul coup sûr pour mériter une 30^e victoire sauvegardée.

Les Tigers ont marqué leurs deux points en troisième manche contre le partant Bobby Ojeda, (7-11), qui n'a remporté que trois victoires à ses 16 derniers départs. Dooug Flynn a produit un premier point avec un ballon-sacrifice et Lance Parrish y est allé d'un double pour le deuxième point des Tigers.

Wade Boggs a obtenu un coup sûr en trois présences pour les Red Sox et a porté sa moyenne à .374.

Rangers 11, Mariners 4

A Arlington, Gary Ward a bouclé le circuit et a produit quatre points hier soir et les Rangers du

Texas ont vaincu les Mariners de Seattle au compte de 11-4.

Les Rangers ont ainsi réalisé un sommet cette saison en remportant une quatrième victoire d'affilée. Dave Schmidt (6-5) a lancé cinq manches, permettant quatre coups sûrs alors que Dave Rozema a lancé les quatre dernières pour récolter un septième sauvetage.

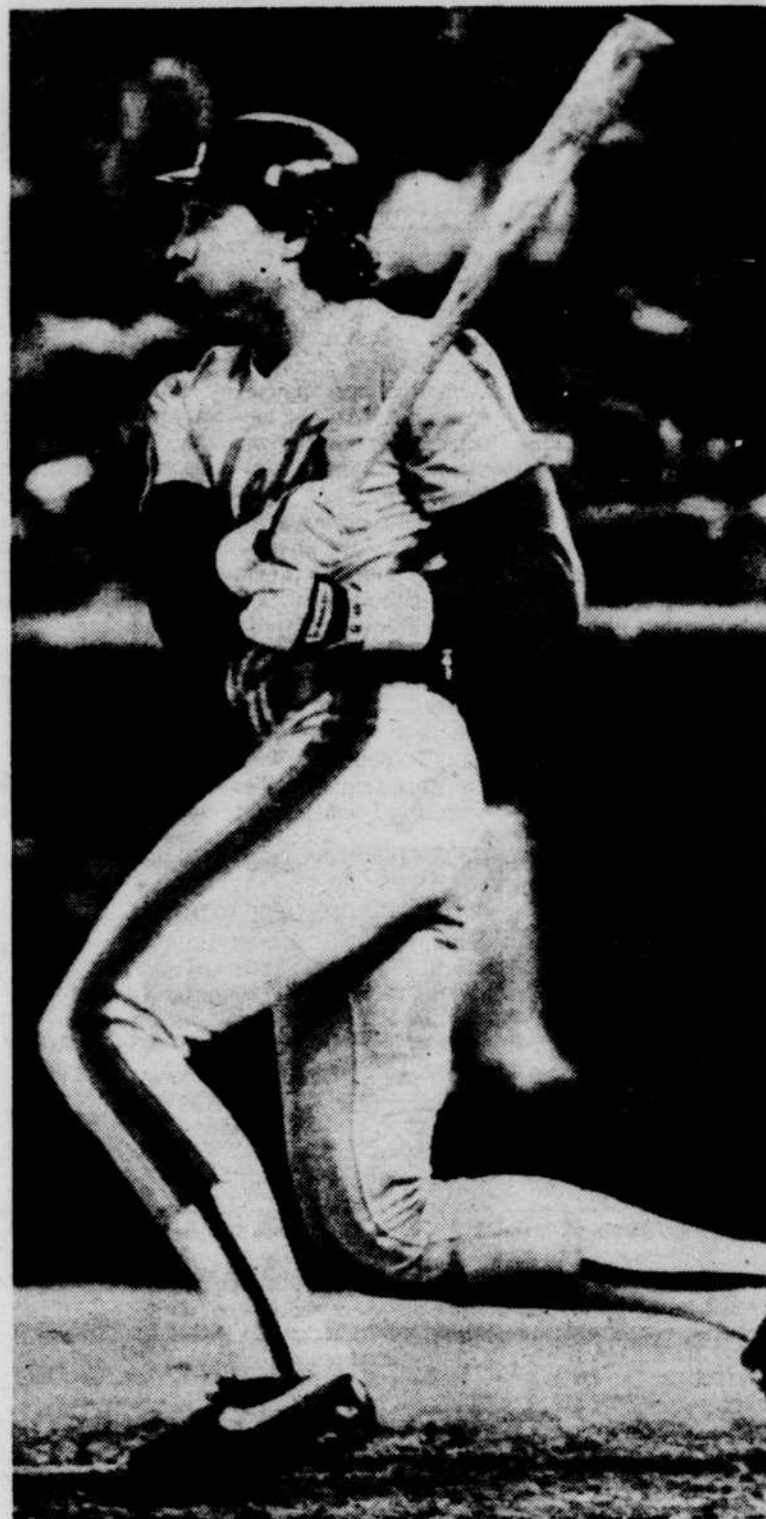
Ward a claqué son circuit de trois points, son 15^e de la saison, en première manche, contre Mark Langston (7-14). Son circuit est survenu à la suite des buts sur balles accordés à Toby Harrah et Larry Parrish. Les Rangers ont ainsi égalé un record d'équipe en récoltant un circuit lors d'un neuvième match consécutif.

Les Rangers ont pris une priorité de cinq points en cinquième en marquant quatre points, dont le circuit de deux points d'Ellis Valentine.

Gorman Thomas a réussi son 32^e coup de quatre buts pour les Mariners.

Pas de suspension pour Whitson et Martin

A New York, le propriétaire des Yankees de New York, George Steinbrenner, ne prendra pas de mesures disciplinaires contre l'instructeur Billy Martin et le lanceur Ed Whitson d'ici la fin de la saison régulière, à la suite de leur bataille dans un hôtel de Baltimore en fin de semaine.



Gary Carter y a mis toute la gomme sur cet élan.

New York triomphe des Phillies 4 à 1

Gary Carter guide les Mets

◆ **PHILADELPHIE (AP)** — Un circuit de deux points de Gary Carter en troisième manche, hier soir, a conduit les Mets de New York à une victoire de 4-1 contre les Phillies de Philadelphie dans le premier d'une série de 10 matchs à l'étranger pour les Mets.

Le droitier Rick Aguilera a lancé pendant cinq manches lors de cette soirée froide et pluvieuse pour mériter une neuvième victoire contre six défaites. Il a permis six coups sûrs, a donné un but sur balles et a retiré cinq frappeurs sur des prises.

Roger McDowell a lancé pendant quatre manches en relève, ne permettant que deux coups sûrs pour protéger une 16^e victoire.

La recrue Fred Toliver, (0-2), un releveur qui a été obligé de commencer le match quand John Denny s'est présenté au

vestiaire avec une fièvre de 101 degrés, a été le perdant.

En troisième, Keith Hernandez a obtenu un triple et Carter a suivi avec son 30^e circuit de la saison.

En quatrième, Mike Schmidt a claqué son 30^e circuit. C'était la 11^e saison où Schmidt claquait au moins 30 circuits, un exploit surpassé par trois hommes seulement au cours de l'histoire: Hank Aaron (15), Babe Ruth (13) et Jimmy Foxx (12).

Cards 5, Pirates 4

A St. Louis, Terry Pendleton a cogné un triple de deux points avec deux retraits en huitième manche et les Cards de St. Louis ont vaincu les Pirates de Pittsburgh au compte de 5-4.

La victoire permet aux Cards de conserver une priorité de trois matchs sur les Mets de New

York, victorieux 4-1 des Phillies de Philadelphie.

Le coup sûr de Pendleton est survenu contre le releveur Ceciliano Guante (4-6), le troisième lanceur utilisé par les Pirates. Les Cards ont ainsi remporté une quatrième victoire consécutive en effectuant une remontée tardive. Par ailleurs, ils ont gagné 11 de leurs 12 derniers matchs.

Alors qu'il tirait de l'arrière 4-3, Willie McGee a entrepris la huitième manche pour les Cards en frappant son deuxième simple du match et il a ensuite volé le deuxième but.

Tom Herr et Brian Harper ont ensuite été retirés sur des ballons contre le releveur Pat Clements, mais Cesar Cedeno, à titre de frappeur suppléant, a accueilli Guante avec un simple à l'avant-champ. Pendleton a suivi en cognant son deuxième coup sûr du match, un triple au champ cen-

tre droit.

Jeff Lahti (5-2) a remporté la victoire.

Plus tôt, le circuit en solo de Jim Morrison en sixième manche avait brisé une égalité de 2-2. Les Pirates ont ajouté deux points à la suite des simples de Sammy Khalifa et Joe Orsulak.

Mais un simple productif d'Ozzie Smith a rapproché les Cards à un point en septième.

Sid Bream, avec un simple d'un point en première, et Orsulak, avec un double en deuxième, ont produit les autres points des Pirates.

Mais les Cards ont égalé le pointage en deuxième manche quand Mike Jorgensen a frappé un simple d'un point et que Smith a produit le deuxième avec l'aide d'un retrait à l'avant-champ.

Dodgers 5, Astros 3

A Houston, le frappeur suppléant Enos Cabell a frappé un simple de deux points en huitième manche et Steve Stax a obtenu trois coups sûrs et deux points produits quand les Dodgers de Los Angeles ont disposé des Astros de Houston 5-3.

Cette victoire a permis aux Dodgers, premiers au classement de la section ouest de la Ligue nationale, de porter à six matchs leur avance sur les Reds de Cincinnati, inactifs hier.

Le chiffre magique pour permettre aux Dodgers de remporter le championnat de leur section a donc été réduit à huit.

Carlos Diaz, (5-3), a été le gagnant, aidé en relève de Tom Niedenfuer, qui a protégé une 17^e victoire. Calhoun, (2-4), a été le perdant.

Les Expos se sortent du pétrin

A coup de circuits !

◆ CHICAGO (PC) — Les Expos ne font pas les choses à moitié. Ils ont mis fin à une série de six défaites consécutives en frappant cinq circuits, hier.

Textes de Richard MILO

Andre Dawson, Tim Wallach, Vance Law, Andres Galarraga et Doug Frobél ont profité d'un vent d'environ 20 milles à l'heure pour frapper de longs circuits, et les Expos l'ont emporté 10-7 devant 4,647 personnes au Wrigley Field.

Wallach et Law ont frappé la balle dans la rue (au champ gauche), Dawson et Galarraga (450 pieds) ont expédié la balle dans les estrades du champ centre, tandis que Frobél a frappé un coup en flèche au champ opposé.

Galarraga a réussi trois coups sûrs en cinq présences. Les deux équipes étaient à égalité, 6-6, lorsqu'il a entrepris la huitième en claquant son deuxième circuit de la saison. Razor Shines a ensuite obtenu un but sur balles, puis Frobél a réussi son premier circuit de la saison, un coup de deux points contre le perdant, George Frazier (7-8). Frazier alloué quatre points et trois circuits en une manche et un tiers.

Il s'agit de la meilleure performance offensive des Expos cette saison. Ils ont atteint un nouveau sommet en frappant cinq circuits et ils ont égalé la performance de 10 points qu'ils avaient réalisé contre les Cards de St. Louis, le 26 avril.

"Andres (Galarraga) vient de nous donner un aperçu de ce qu'il peut faire", a indiqué le gérant Buck Rodgers.

Randy St. Claire (5-3) a remporté la victoire. Il s'est amené au monticule pour limiter les dégâts après que Bert Roberge eut donné quatre coups sûrs et trois points sans retirer un seul frappeur, en septième.

Roberge a alloué des simples à Bob Dernier et Shawon Dunston, puis un triple de deux points à Ryne Sandberg et un double d'un point à Keith Moreland. St. Claire a mis fin à l'attaque en

obligeant Davey Lopes à se commettre dans un double-jeu.

Tim Burke a protégé sa huitième victoire.

Frappe-et-court

Les Expos ont pris l'avance 1-0 en deuxième à la suite d'un optionnel de Jim Wohlford.

Hubie Brooks a amorcé la manche en obtenant un but sur balles, puis Andres Galarraga a exécuté le frappe-et-court en frappant la balle à la position laissée vacante par le joueur de deuxième-but des Cubs, Ryne Sandberg. Brooks s'est alors rendu au troisième but pour ensuite marquer à la suite du roulant de Wohlford. Il s'agit de son 14e point produit.

Les Cubs ont égalé le compte (1-1), en troisième, à la suite d'un simple de Keith Moreland à l'entre champ droit mais les Expos ont repris l'avance grâce au 200e circuit d'Andre Dawson, en cinquième. Il s'agit de son 18e de la saison et de son troisième en autant de parties.

Après un retrait, Dawson a expédié une offrande de Steve Trout par-dessus la clôture du champ centre. Poussée par le vent, la balle est tombée à plus de 400 pieds du marbre et Trout a lancé son gant en signe de dépit pendant que Dawson contournait les sentiers.

Moreland: 92 pp

Les Cubs ont pris l'avance en marquant deux points, en fin de cinquième.

Bob Dernier a réussi un simple. Shawon Dunston a obtenu un but sur balles. Ryne Sandberg a frappé dans un optionnel au troisième but, puis Keith Moreland a produit son 92e point de la saison en claquant un solide coup sûr au champ gauche.

Après un optionnel 4-6 de Leon Durham, David Palmer a effectué un mauvais lancer pour permettre à Sandberg de marquer le troisième point des Cubs.

Tim Wallach a ensuite permis



L'arrêt-court des Cubs, Shawon Dunston retire Andres Galarraga mais son tir n'arrive pas à temps au premier but pour compléter le double-jeu.

aux Expos de créer l'égalité en claquant un retentissant circuit en solo, en sixième. Il s'agit de son 19e circuit de la saison.

Trout aux douches

Les Expos ont chassé Trout du monticule en septième. Fred

Manrique a amorcé l'attaque en frappant un triple en tant que frappeur suppléant, puis Mitch Webster a claqué un double pour envoyer Trout aux douches.

Vance Law a alors accueilli le releveur George Frazier en canonant son 10e circuit de la

saison, un coup de deux points, pour porter le compte 6-3.

Tim Wallach a couronné l'attaque des Expos en frappant un double d'un point, en neuvième. Shawon Dunston a obtenu un circuit en solo contre Tim Burke, en fin de neuvième.

Galarraga prouve son grand talent

◆ CHICAGO (PC) - Les Expos ont profité d'un vent favorable d'environ 20 milles à l'heure pour frapper de retentissants circuits au Wrigley Field, hier.

Andres Galarraga a notamment expédié la balle dans les estrades du champ centre, à 450 pieds du marbre. Il s'agit de son deuxième circuit en trois matchs. Il avait brisé la glace en réussissant un coup de quatre buts d'une distance identique contre Kurt Kephire, des Cards de St. Louis, samedi.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Galarraga a réussi ses deux circuits contre des lanceurs droitiers. A Indianapolis, il a d'ailleurs frappé 23 de ses 25 circuits contre des droitiers.

"Je suis beaucoup plus confortable au marbre. Il (Buck Rodgers) me donne la chance de jouer contre les droitiers", a-t-il expliqué.

Galarraga a brisé l'égalité en frappant un circuit en solo cont-

re le perdant George Frazier (7-8), en huitième. Utilisé comme frappeur suppléant, le Canadien Doug Frobél a ensuite frappé son premier circuit de la saison pour asséner le coup de grâce aux Cubs.

Roberge bombardé

Le releveur Bert Roberge a été déçu, hier. Il a donné quatre coups sûrs et trois points sans retirer un seul frappeur, en septième.

"Je ne suis pas blessé. Je me sens bien et je suis content que l'équipe ait gagné. Il est à souhaiter que Reardon (Jeff) revienne au jeu bientôt", a-t-il confié.

Roberge a pris la relève du partant David Palmer. Celui-ci a alloué sept coups sûrs et six buts sur balles en six manches. Il a effectué plus de 100 lancers et malgré tout, il n'a concédé que trois points aux Cubs.

"J'ai été trop prudent. J'essayais de viser les coins en raison du vent. Ici (au Wrigley Field),

quand il y a du vent, un lancer haut peut vous coûter deux ou trois points", a-t-il indiqué.

Palmer a par ailleurs précisé que l'interruption de 43 minutes, en première, ne l'a pas incommodé.

Un orage s'est abattu sur le terrain dans la première moitié de la première manche.

21 circuits

En plus de Galarraga et Frobél, Tim Wallach, Vance Law et Andre Dawson ont également réussi des circuits. Il s'agit du 200e circuit de Dawson en carrière.

Les Expos ont maintenant frappé 21 circuits contre les Cubs cette saison. Ils totalisent 104 circuits. C'est également la première fois cette saison qu'ils réussissent cinq circuits dans un même match. Ils avaient claqué quatre circuits contre les Cubs au Wrigley Field, le 12 août.

Les Expos ont par ailleurs mis fin à une série de six défaites consécutives, en l'emportant, hier.

SOMMAIRE

Montréal 10, Chicago 7

MONTREAL 10	AB	PC	CS	PP
Webster, cc	5	1	2	1
Law, 2b	4	1	1	2
Dawson, cd	5	1	1	1
Brooks, oc	2	2	1	0
Wallach, 3b	5	1	2	2
Galarraga, lb	5	1	3	1
Wohlford, cg	3	0	0	1
Winningsham, cg	1	0	0	0
Butera, f	2	0	0	0
Shines, sv	0	0	0	0
Newmann, cu	0	1	0	0
O'Berry, r	0	0	0	0
Palmer, l	2	0	1	0
Madriag, 1b	1	1	1	0
Roberge, l	0	0	0	0
O'Connor, f	0	0	0	0
St. Claire, r	0	0	0	0
Frobél, fu	1	1	1	2
Burke, l	1	0	0	0
Totaux	37	10	13	10

CHICAGO 7	AB	PC	CS	PP
Dernier, cc	5	1	3	0
Dunston, oc	4	3	2	1
Sandberg, 2b	3	3	1	2
Moreland, 3b	4	0	4	3
Durham, lb	4	0	0	0
J. Davis, r	4	0	1	0
Bosley, cg	2	0	0	0
Lopes, cp	1	0	0	0
Hatchner, cg	4	0	2	0
Trout, j	3	0	0	0
Frazier, f	0	0	0	0

Montréal	ML	CS	P	PA	BB	RB
Palmer	6	7	3	3	6	5
Roberge	0	4	3	3	0	0
O'Connor	0	0	0	0	1	0
St. Claire (LG, 5-3)	0	0	0	0	0	0
Burke (PS, 8)	2	2	1	1	0	1

Chicago	ML	CS	P	PA	BB	RB
Trout	6	8	5	5	3	3
Frazier (LP, 7-8)	1 1/2	4	4	4	1	1
Batello	0	0	0	0	1	0
Gumpert	0	1	1	1	1	0
Sorensen	0	0	0	0	2	1

Trout a affronté 2 frappeurs en 7e; Roberge a affronté 4 frappeurs en 7e; Gumpert a affronté 2 frappeurs en 7e; ML—Palmer 1—3; 11. A—4,447.

Son contrat prend fin cette année

Scott Sanderson joueur autonome?

◆ CHICAGO (PC) — Scott Sanderson sera libre de tenter sa chance sur le marché des joueurs autonomes à la fin de la saison.

par Richard MILO

L'ancien lanceur des Expos termine la dernière saison d'un contrat de quatre ans qu'il avait signé à Montréal, en 1982. Il a rencontré le directeur général des Cubs, Dallas Green, pour discuter de son avenir il y a quelques semaines.

"J'ai énuméré mes conditions. Il appartient à Dallas (Green) de décider", a-t-il révélé, hier.

Sanderson a connu une saison inférieure à ses possibilités. Il a manqué 13 départs en raison de blessures au dos et au genou.

Au total, Sanderson n'a effectué que 19 départs. Il a remporté cinq victoires, subi six défaites et conservé une moyenne de points mérités de 3.12.

"Je resterai à Chicago s'ils veulent me garder", a-t-il renchéri.

Les Cubs ont obtenu Sanderson dans un échange impliquant trois équipes au cours



Dallas Green, directeur-gérant des Cubs de Chicago, tient le sort de Scott Sanderson entre ses mains.

des assises de 1983. Les Cubs ont cédé Carmelo Martinez, Fritz Connally et Craig Lefferts aux Padres qui ont ensuite envoyé le releveur Gary Lucas aux Expos.

Sanderson a remporté huit victoires et subi cinq défaites à sa première saison à Chicago. Il a conservé une mpm de 3.14. Il avait alors remporté quatre de ses cinq premières décisions avant de ressentir des douleurs au dos, le 9 mai.

Trop de blessés

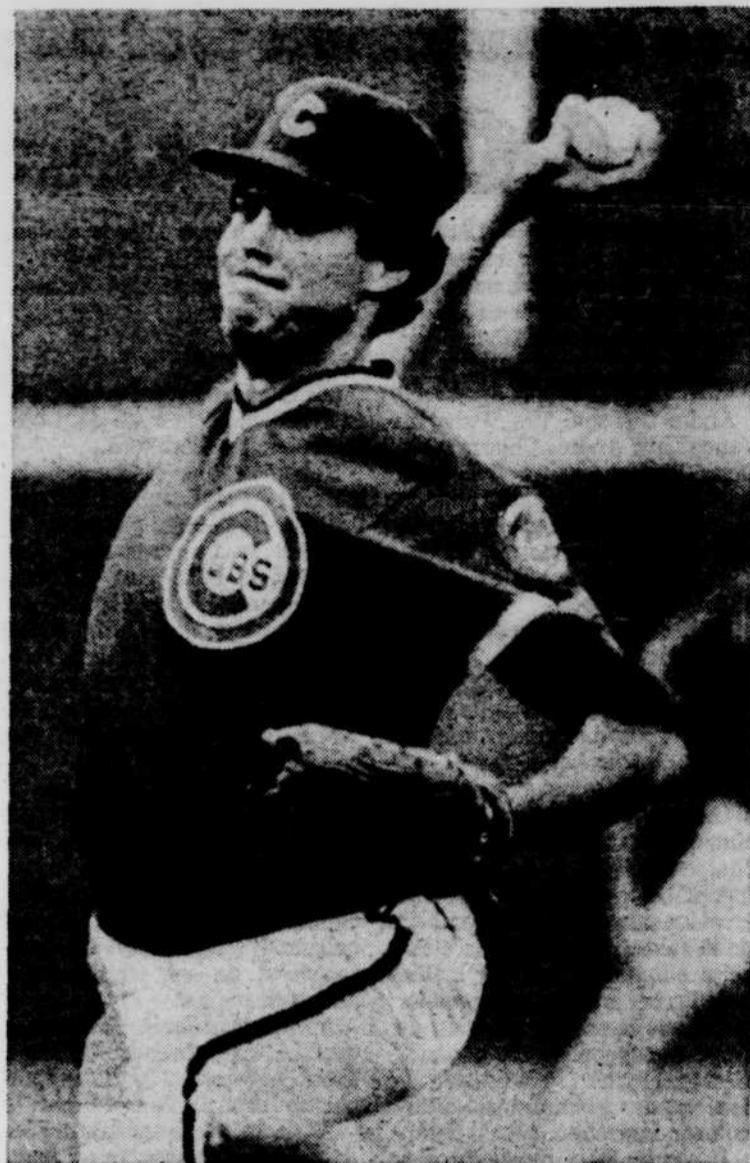
Selon Sanderson, les Cubs auraient probablement remporté le championnat n'eût été des blessures cette saison.

"Nous avons une équipe de première place. Il est cependant impossible de l'emporter avec autant de blessures", a-t-il dit.

Les Cubs ont utilisé 99 rôles de frappeurs depuis le début de la saison. Les joueurs à l'attaque ont manqué un total de 231 matches et les lanceurs ont raté 54 départs en raison des blessures.

En plus de Sanderson, Rick Sutcliffe a manqué 14 départs, Steve Trout 10, Dennis Eckersley 10 et Dick Ruthven 7.

Les Cubs ont notamment joué sans les services de Gary Matthews et Bob Dernier pendant 48 et 21 rencontres. Leon Durham et Ryne Sandberg ont manqué 11 et neuf parties.



Scott Sanderson tentera-t-il sa chance sur le marché des joueurs autonomes l'hiver prochain.

Buck Rodgers est bien catégorique...

Jeff Reardon manque beaucoup aux Expos

◆ CHICAGO (PC) — Le gérant Buck Rodgers estime que les Expos peuvent rivaliser avec les Cards de St. Louis lorsque Jeff Reardon est disponible.

"Je suis convaincu que les résultats auraient été différents si Reardon (Jeff) avait terminé les rencontres", a-t-il dit, hier.

Rodgers a précisé qu'un journaliste de St. Louis lui a rapporté que le gérant des Cards, Whitey Herzog, a affirmé que les Expos auraient probablement gagné les

deux dernières parties avec Reardon au monticule.

Reardon soigne une blessure à l'aîne qu'il a subie contre les Pirates à Montréal, il y a six jours. Il est douteux qu'il puisse revenir au monticule d'ici au retour de l'équipe à Montréal, vendredi.

En son absence, les Expos ont subi trois défaites consécutives à St. Louis. Ils ont perdu 5-3, 7-6 et 6-5.

Dimanche, Tom Herr a donné

la victoire aux Cards en frappant un circuit de deux points contre Jack O'Connor, après deux retraits et alors qu'il avait deux prises contre lui, en neuvième. Il s'agissait de son sixième circuit et de son premier coup de quatre buts avec un coureur sur les sentiers cette saison.

Tim Raines n'a pas commencé la rencontre d'hier. Il aura également congé lors du deuxième match de la série, aujourd'hui.

Jim Wohlford remplaçait Raines au champ gauche, hier.

Raines n'est pas blessé. Buck Rodgers a expliqué qu'il a également l'intention de donner congé à Andre Dawson lors de la série de deux matches contre les Pirates, à Pittsburgh.

Avant la rencontre d'hier, Raines avait frappé en lieu sûr dans les sept dernières rencontres (12 en 26, .462). Il a atteint les buts à 16 reprises lors des cinq derniers matches, obtenant neuf coups sûrs et sept buts sur balles.

Bryn Smith (16-9) doit affronter Ray Fontenot (6-9) lors du deuxième match, cet après-midi. La rencontre commence à 14h20, heure de Montréal.

Smith est remis d'une grippe intestinale qui l'a indisposé, dimanche. Il a remporté quatre victoires en autant de départs contre les Cubs cette saison. Le

droitier des Expos a alloué 25 coups sûrs, quatre buts sur balles, dont 10 mérités, en 27 manches et un tiers.

Quant à Fontenot, il a remporté une victoire en cinq rencontres. Il a commencé un match contre les Expos. Il a donné 19 coups sûrs, cinq buts sur balles, neuf points, dont huit mérités, en 14 manches et deux tiers.

Hubie Brooks a 29 ans aujourd'hui.

L'ancien joueur des Mets de New York n'est qu'à six points produits du cap des 100 points produits en carrière. S'il réussit l'exploit, il deviendra le premier joueur d'arrêt-court de la Ligue nationale à produire 100 points depuis Ernie Banks (117) en 1960.

Les Expos ont encore 12 matchs à jouer.

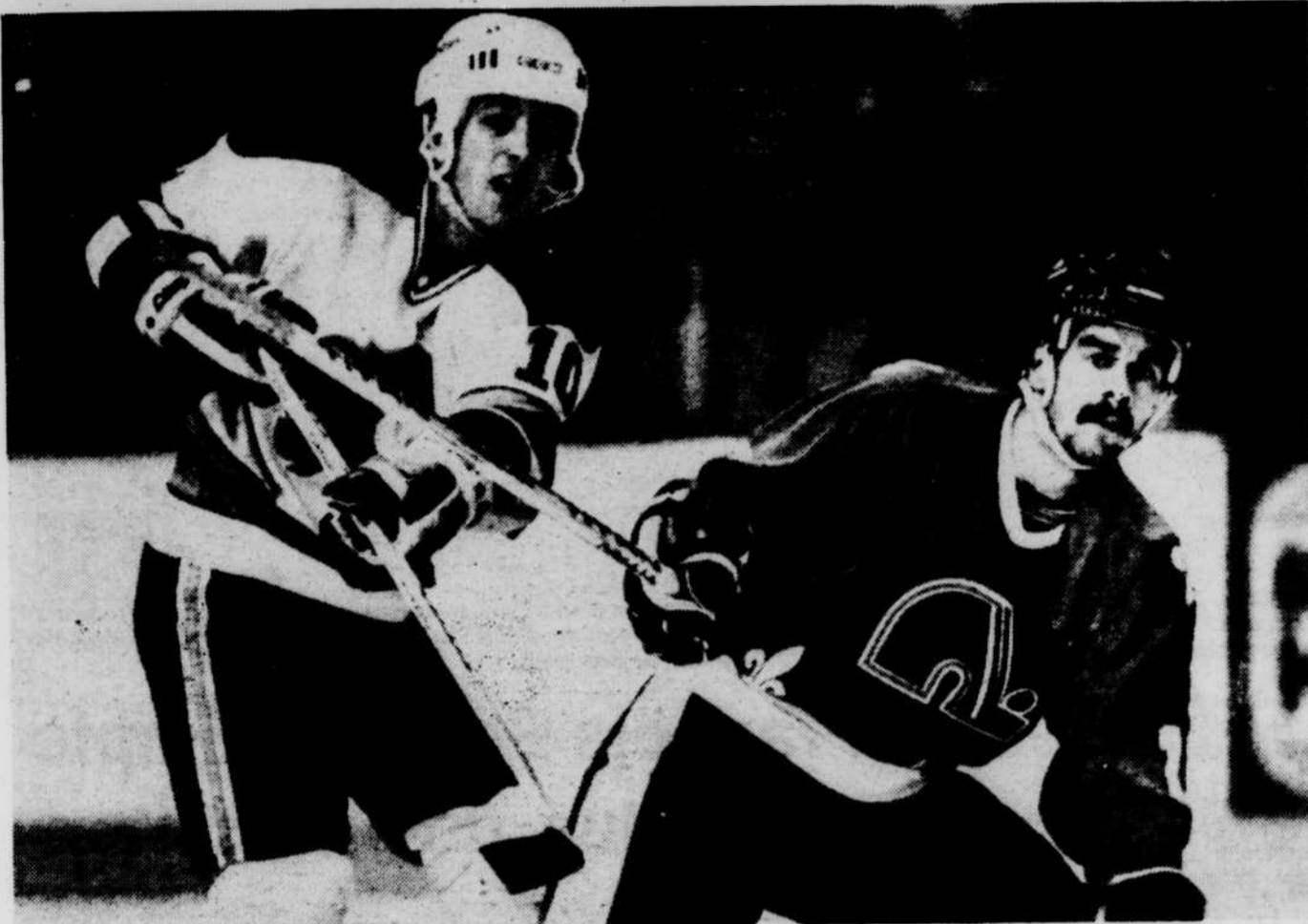


Bryn SMITH



JEFF REARDON

SPORT EN BREF



On peut voir sur notre photo Michel Goulet des Nordiques (à droite) qui s'escrime avec Dan Quinn des Flames de Calgary lors d'un match présaison disputé à Moncton hier soir. Les Québécois ont finalement remporté la rencontre par la marque de 4-1.

Le Mondial aura bel et bien lieu à Mexico en 86

◆ ZURICH (AFP) — Le Mexique organisera comme prévu le deuxième Mondial de son histoire en juin 1986, en dépit des milliers de victimes et de dégâts, pour le moment incalculables, causés par le tremblement de terre qui a ravagé le pays la semaine dernière.

Une annonce en ce sens a été faite conjointement par MM. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, et Guillermo Canedo, président du comité d'organisation, au siège de la Fédération internationale de football association, lundi à Zurich, tandis que le Brésilien Joao Havelange, président de la FIFA, arrivait à Mexico.

Selon M. Canedo, aucun des stades, des bâtiments de presse, des hôtels prévus pour les équipes, les journalistes, les officiels et les touristes n'ont été touchés. Tous les experts ayant visité les 12 stades des huit villes du Mondial, depuis la catastrophe de jeudi, n'ont relevé aucune fissure suspecte.

Notamment dans le plus grand d'entre eux, le stade Aztec de Mexico, pouvant accueillir plus de 100,000 spectateurs et qui sera le théâtre du match d'ouverture et de la finale. Cette immense nef de béton a déjà été inspectée soigneusement par son constructeur, l'architecte Pedro Ramirez Vazquez, qui n'y a décelé aucune faille, a relevé M. Canedo. Aucune des installations du Mondial n'a souffert le moindre dommage, a fait savoir le comité organisateur depuis Mexico.

Comme certains journalistes s'étonnaient tout haut de la rapidité avec

laquelle ces inspections avaient été faites, M. Canedo a répondu simplement qu'un stade se vérifie beaucoup plus facilement qu'un immeuble d'habitations ou de bureaux.

M. Canedo a également souligné que son comité continuait de bénéficier du soutien des autorités politiques du pays, alors que 50 pour 100 des billets du Mondial ont déjà été vendus par l'intermédiaire de la Banque nationale du Mexique.

Ainsi, les différents bruits ayant couru

ces derniers jours, faisant allusion à un report d'une année de la compétition ou de son éventuelle organisation par d'autres pays (la RFA, l'Italie, voire le Brésil) ont-ils été balayés par l'annonce faite lundi au siège de la FIFA.

De toute évidence, M. Blatter, au nom de l'instance suprême, la FIFA, ne pouvait faire autrement que de confirmer: avoir retiré cette Coupe du Monde aux Mexicains aurait constitué une autre sanction pour eux.

Larry Holmes s'excuse

◆ NEW YORK (AP) — Larry Holmes, qui a été incapable d'égaliser la marque de Rocky Marciano quand il a perdu devant Michael Spinks samedi soir, s'est excusé hier pour les remarques désobligeantes qu'il a faites au sujet de Marciano.

"Je veux offrir mes excuses à la famille de Marciano pour les remarques que j'ai faites lors de la conférence de presse", a dit Holmes, de sa demeure à Easton en Pennsylvanie.

Holmes avait dit par exemple que Marciano ne pouvait pas porter son support athlétique.

Marciano, qui a conservé une fiche de 49-0, a été le seul champion poids lourd à se retirer sans avoir été battu. Il s'est tué lors d'un écrasement d'avion en 1969.

"Je n'ai rien contre Rocky Marciano, a

dit Holmes. Il a été un des plus grands boxeurs de l'histoire. Sa fiche le prouve bien. Si j'ai blessé la famille de Marciano par mes propos, je le regrette."

La défaite de Holmes est survenue exactement 30 ans après le dernier combat de Marciano, qui avait passé le K.-O. à Archie Moore au Polo Grounds à New York.

Plunkett au rancart

◆ EL SEGUNDO, Californie (AP) — Le quart-arrière des Raiders de Los Angeles, Jim Plunkett, ratera à tout le moins les six prochaines rencontres du calendrier régulier en raison d'une dislocation de l'épaule gauche. Une opération chirurgicale pourrait d'ailleurs être nécessaire pour réparer les dommages.

Gooden honoré

◆ Dwight Gooden, des Mets de New York, et Darrel Evans, des Tigers de Detroit, ont respectivement été nommés joueurs de la semaine dans les Ligues nationale et américaine.

Gooden, qui a remporté deux victoires la semaine dernière, s'est distingué en lançant 17 manches sans accorder de points. Il a de plus cogné son premier circuit dans les ligues majeures et produit quatre points.

Dunbar récupéré

Le défenseur Dale Dunbar, des Canucks de Vancouver, reposait dans un état satisfaisant dans un hôpital de Vancouver à la suite d'une grave commotion cérébrale subie lors de l'entraînement de l'équipe en prévision d'un match hors concours en fin de semaine. Un porte-parole de l'équipe a indiqué que Dunbar quitterait l'hôpital aujourd'hui mais qu'il ratera les deux ou trois prochaines semaines.

Il a été blessé lorsqu'une rondelle a dévié sur sa tempe gauche avant un match entre Canucks et les Kings de Los Angeles.

Orser favori

Médaillé d'argent aux Olympiques et aux championnats mondiaux, le Canadien Brian Orser sera une des figures de proue de la compétition masculine lors de la prochaine saison de patinage artistique qui commencera cette semaine avec la rencontre internationale de Saint-Ivel.

Palmateer de retour

Le gardien Mike Palmateer a effectué un retour remarqué contre son ancienne équipe, les Leafs de Toronto, lors d'un match hors concours en fin de semaine, accordant trois buts en 30 minutes.

"Je ne pouvais rien faire sur le premier but, puisque le lancer a été dévié et que des joueurs m'obstruaient la vue, a indiqué Palmateer à l'issue de la victoire de 4-3 des Oilers. Cependant, j'aurais dû faire les autres arrêts", a ajouté le gardien qui tente de se tailler un poste avec les Oilers.

Trois touchés pour Dickerson

◆ SEATTLE (AP) — Le demi à l'attaque des Rams de Los Angeles, Eric Dickerson, a effectué un retour triomphal en marquant trois touchés et Johnnie Johnson a retourné une interception sur 27 verges pour un touché en fin de rencontre, hier, quand les Rams ont vaincu les Seahawks de Seattle au compte de 35-24.

Dickerson, qui en était à son premier match en saison régulière à la suite d'une grève de 47 jours, engendrée par des ennuis contractuels, a amassé 150 verges au sol en 31 courses.

Deux fois le meilleur porteur de ballon de la ligue, Dickerson, qui en est à sa troisième saison, a inscrit ses majeurs sur des courses d'une, deux et 15 verges. Les Rams présentent une fiche de trois victoires en autant de matchs tandis que les Seahawks perdent pour la première fois en trois rencontres.

LA CHRONIQUE DE SAB

Nouvelle saison pour la Ligue féminine de tennis "Montcalm Automobiles"

◆ Une nouvelle saison vient de commencer pour la Ligue féminine de tennis Montcalm Automobiles, la plus ancienne ligue du genre à Québec, et qui, depuis le début de son existence, a toujours eu le même commanditaire, en la personne de Jacques Arseneault, qui ne ménage rien afin d'assurer que la ligue reste en bonne santé.



Textes de
**Roland
SABOURIN**

Le bureau de direction comprend Monique Lemay présidente, Rolande Cloutier, vice-présidente, Huguette Rouleau, secrétaire, Diane Savard, trésorière, et Andrée Lemieux, relationniste.

La composition des équipes a été dévoilée le 6 septembre, et

deux programmes ont été présentés depuis. La troisième rencontre a lieu aujourd'hui.

L'équipe Lincoln, Andrée Gervais, capitaine, est en tête avec 16 points. Gervais joue avec Monique Tremblay, Monique Lemay, Huguette Lamontagne, Mado Fillon et Diane Savard.

En deuxième place, avec 14 points, on trouve Topaze, Raymonde Bolvin, capitaine, en compagnie de Jacqueline Desrochers, Lyne Martineau, Yolande Power, Jocelyne Roberge et Lyse Côté.

Il y a égalité au troisième rang à 11 points entre Merkur, Rolande Cloutier et Capri, Cécile Laurin. Cloutier joue avec Rolande Carbonneau, Claudette Bédard, Lucette Morisset, Huguette Rouleau et Lize Parrot, alors que Laurin compte sur Huguette Desbiens, Hélène Gendron, Lucie Giguère, Céline Gauthier et Mado Lapointe.

Les formations Lynx, Lise Lamontagne et Cougar, Nicole

Caouette, complètent le tableau avec 10 points chacune. Les coéquipières de Lamontagne sont Gundel Tavenas, Lili LaRue, Denise Raymond, Andrée Lemieux et Ginette Duchesne, tandis que celles de Caouette sont Louise Paradis, Lucille Fugère, Céline Gauthier, Andrée Brunet, Denise Demers et Huguette Vallières.

Si les résultats des deux premiers sont des indications de ce que sera la saison, la course au championnat devrait être très chaude jusqu'à la fin.



L'entraîneur Mario Giroux est entouré ci-dessus par la majeure partie du groupe d'élite du club de badminton E.S. François Bourrin de Beauport.

L'école François Bourrin compte plusieurs mordus du badminton

◆ Une nouvelle saison est en marche pour le club de badminton de l'école secondaire François-Bourrin, de Beauport.

Pas moins de 80 aspirants ont participé au camp présaison, et 35 d'entre eux ont été retenus pour composer le groupe élite de la saison 1985-86, sous la direction de Mario Giroux, qui entreprend sa cinquième saison comme entraîneur.

Ces jeunes participeront à plusieurs tournois de niveau scolaire, régional, provincial et même canadien.

Parmi les membres de l'équipe, on retrouve Louis Bhérier, Étienne Blouin, Simon Blouin, Steeve Carrier, Mylène Champoux, Jean-François Cauchon, Isabelle Cauchon, Daniel Côté, Véronique Couturier, Caroline Demers, Martin Dion, Philippe

Duong, Marise Fillion, Sylvain Gagné, Jimmy Giroux, Geneviève Guérin, Magalie Guérin, Benoît Lachance, Charles-André Lachance, Daniel Lafleur, Jean-Philippe Laroche, Valérie Lavoie, Mario Légaré, Patrick Légaré, Bruno Madore, Julie Marcoux, Sébastien Marcoux, Guy Nadeau, Sylvain Noël, Guylaine Parent, Jean-François Poirier, Caroline Thorn, Annie Vézina et Marie-France Vézina.

ICI ET LÀ...

Badminton

◆ Johanne Falardeau, responsable des programmes de badminton au club Le-Bourgneuf, organise un tournoi de doubles pour la prochaine fin de semaine, 27-28-29 septembre... L'invitation est lancée à tous, hommes et femmes... Il y aura épreuves en double masculin, double féminin et double mixte... Il en coûte \$5.00 pour une épreuve et \$9.00 pour deux... On peut communiquer avec Johanne au 627-3441...

Athlétisme

Le club d'athlétisme "Athlète-Tilly" est en pleine période de recrutement... Ceux et celles intéressés à joindre les rangs sont invités à se présenter les mardis et jeudis, à 16h, au Pavillon Le Normand, de l'école Le Campus, 1088, route de l'Église, Sainte-Foy... Pour de plus amples renseignements, il est toujours possible de contacter Pierre Lapointe, 622-3825, ou Joséé Laforte, 872-6900...

Le Refuge

Un assemblée générale spéciale du club de ski de fond Le Refuge est convoquée pour ce soir... Les membres sont invités à se rendre à Salle du Christ-Roi, 3055, 2e Avenue, Québec, pour 19h30... Après les

délibérations, un goûter sera servi sur place...

Motocyclette

Marc Giroux, de Saint-Jérôme, est sorti le grand gagnant de la 6e tranche de l'Enduro Molson 85 organisé par le club de moto de sentier de la région de Québec, à Château-Richer, et a reçu le trophée "Techno-Sport"... Le deuxième a été Glenn Wilkins, de Montréal, en même temps champion de la catégorie junior, et il a reçu le trophée "Groupe Fournier"... L'équipe Varin, de Napierville, a mérité le trophée "Bellechasse", enjeu du classement par équipes... Il y avait 63 concurrents, et ils ont été déçus du fait d'avoir perdu la moitié du parcours à cause de la présence de chasseurs...

BPA Sainte-Foy

Les activités qui devaient se poursuivre jusqu'à la fin du mois à la base de plein Sainte-Foy sont maintenant terminées... Cependant, la base reste accessible pour la randonnée pédestre et maintient le service d'accueil de groupes désireux de profiter d'une journée de plein air, avec ou sans animation... Pour les services offerts avec animateur, on peut prendre des renseignements et réservations au 651-5163...

Ca promet au club de ski de compétition du Mont Saint-Castin

◆ Le club de ski de compétition du mont Saint-Castin Les Neiges vient de faire imprimer un dépliant en marge de son programme 1985-86. Tous les membres, spécialement les parents des jeunes skieurs, en recevront copie au cours des prochains jours.

Le nouveau président, Lucien Dupéré est très encouragé par la réponse obtenue pour l'entraînement présaison ainsi que de la collaboration des membres du conseil d'administration. Ce comité est composé de 16 parents bénévoles.

D'ailleurs, on entend recruter d'autres parents pour assurer une organisation encore plus efficace. C'est ainsi que l'on prévoit offrir aux parents des compétiteurs: cours d'entretien de skis (fartage-aiguillage) et diverses séances d'information (ex: règlements et démarches d'une compétition). Les administrateurs misent beaucoup sur la présence et la participation de ces mêmes parents au cours de la saison pour les aider à

former un club fort et dynamique.

Les buts du club de compétition sont: développer un intérêt compétitif chez les jeunes; initier aux techniques et règlements du ski de compétition; favoriser un entraînement dans un climat amical au sein de groupes bien encadrés.

Un chef-entraîneur et entraîneurs des compétents et dynamiques ont été recrutés pour diriger les jeunes durant la saison de compétition. Un excellent programme d'entraînement a été dressé.

Les coûts d'adhésion ont été fixés comme suit: 1er enfant: \$100.00; 2e enfant: \$50.00; 3e enfant et plus: gratuit. Il faut prévoir en plus un montant de \$20.00 par compétiteur pour l'inscription Skibec.

Pour les personnes qui aimeraient des renseignements supplémentaires, il est toujours possible de communiquer avec le bureau du club, au 849-7377.



SKI

LA CHRONIQUE DE SAB

Séances de workout au PEPS

◆ Le Service des activités sportives (SAS) de l'Université Laval convie tous les mordus du conditionnement physique à aller dépenser leur trop plein d'énergie au PEPS à l'occasion des séances de workout. Des mouvements simples et dynamiques exécutés au son d'une musique endiablée permettront entre autres, à tous les participants, d'améliorer l'efficacité de leur système cardio-vasculaire et musculaire.

Un horaire varié a été conçu afin de donner à tous la chance de pratiquer cette activité régulièrement à des périodes qui répondent à leurs moments libres.

L'horaire automnal est comme suit: **lundi**, 12h20 à 13h20 et 16h20 à 17h20; **mardi et vendredi**, 12h20 à 13h20, 16h20 à 17h30 et 18h à 19h20; **mercredi**, 16h20 à 17h20; et **jeudi**, 12h20 à 13h20.

Aucune inscription n'est requise pour participer à ce programme. Les personnes doivent simplement se présenter à chaque séance à la réception du niveau 1 et défrayer \$1 pour les membres du SA et \$2 pour les non-membres.



L'assistant-pro Yves Tremblay (photo) et sa partenaire Viola Simard ont réussi un 67 lors du tournoi de fin de saison du Royal Québec.

Un beau tounoi de fin de saison au Royal Québec

◆ Tous les participants se sont bien amusés à l'occasion du tournoi de fermeture officielle du club de golf Royal Québec, samedi. Ils ont été 98 à jouer sur le parcours "Royal" et 116 sur le "Québec".

Le meilleur pointage sur le "Royal" a été 65 par Michel Robert et Estelle Bertrand, classe "AA", ainsi que Charles Tessier et Dodo Bilodeau, classe "A". Bobby Lessard et Jean Murray ont réussi 66 dans le "A", puis Yves Tremblay et Viola Simard, 67 dans le "AA". Il y a eu triple égalité pour le premier rang dans les classes "BB" et "B". Ces duos sont Roger L'Italien-Gisèle Jobidon, Paul A. Fortin-Louise For-

tin et Marcel Demers-Lorraine Demers, 74 dans le "BB", puis Noël Baillargeon-Madeleine Dugal, Raymond Cantin-Louissette Cauchon et Bernard Sutton-Caroline Laberge, 80 en classe "B". Le premier prix de la classe "CC" a été remis à Robert Trudel et Louise Cauchon, 81.

Les meilleurs résultats par catégorie sur le parcours "Québec" ont été les suivants: Michel Doyon et Margot Bourgouin, 70, classe "BB"; Gerry Fortin et Collette Belcourt, 74, classe "B"; Paul Gourdeau et Simone Gourdeau, 75, classe "CC"; et François Lacroix et Jacqueline Bettez, 82, classe "C".

Gala méritas de la natation régionale

◆ L'association de natation de la région de Québec a tenu son 5e gala méritas, au Manoir Montmorency. L'organisation de la soirée était la responsabilité de la club de natation de compétition de Beauport.

Cette fête qui servait à récompenser les bénévoles et athlètes à tous les niveaux a réuni tout près de 150 personnes.

Les principaux trophées ont été remis à Jacinthe Pineau, club Beauport, nageuse bout-chou; Guylaine Cloutier, club Montmagny, nageuse groupe d'âge; Nadia Bertrand, club Sainte-Foy Sélect, nageuse senior; Michel Richard, club Charlesbourg, entraîneur bout-chou; Paul Naisby, club Montmagny, entraîneur senior ou groupe d'âge; Carol Gauthier, club Beauport, administrateur; Beauport, club le plus amélioré.

L'ANRQ a profité de l'occasion pour présenter son nouveau bu-

reau d'administration pour l'année 1985-86. Georges Dorval en est le président, secondé par Rémi Grenier, vice-président, Paul-André Drouin, trésorier, Micheline Gravel, secrétaire, Jacques Goulet, responsable de la ligue régionale, Thérèse Langlois, responsable des officiels, et Louis Cyr, responsable de la publicité.

Le président de l'ARNRQ remercie et félicite les vainqueurs des trophées ainsi que tous ceux et celles qui ont permis la présentation de ce 5e gala.

Nouveau service de conditionnement physique au cégep de Rivière-du-Loup

◆ De nouveaux services de conditionnement physique sont maintenant offerts à la clientèle

du Centre sportif du Cégep de Rivière-du-Loup.

Soucieuse d'assurer à la population régionale des services complets dans ce domaine, la direction vient d'engager deux experts en la matière, Paul-André Synnotte et Normand Ouellet.

Ces deux spécialistes pourront dorénavant proposer des programmes individualisés pour répondre aux besoins spécifiques de chacun. De plus, quelques nouvelles installations ont été ajoutées à la salle de conditionnement physique.

Un nouvel horaire a également été élaboré. Il s'agit d'un horaire précis, qui peut quand même être ajusté en fonction de la de-

mande. Ainsi, lundi, mercredi et vendredi, la salle est ouverte de 16h à 21h; mardi, de 12h à 15h et 21h; jeudi, 12h à 14h et 16h à 21h; samedi, 14h à 17h; et dimanche, 18h à 21h.

Par ailleurs, le personnel a conçu un nouveau programme d'évaluation de la condition physique. Les personnes intéressées peuvent prendre rendez-vous en composant 867-2290.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en communiquant avec le 862-6903, poste 360, ou encore 867-2290.

Le softball junior majeur honore ses plus méritants

◆ La ligue de softball junior majeur du Québec a profité de son Gala Méritas pour récompenser ses joueurs les plus méritants de la saison 1985.

Denis Lachance, du Lac Saint-Charles, s'est approprié le titre des frappeurs avec sa moyenne de .471, tandis que Mario Gauvin, du Ribouldingue de l'île d'Orléans, a reçu son trophée de meilleur lanceur grâce à sa moyenne de points mérités de 0.43.

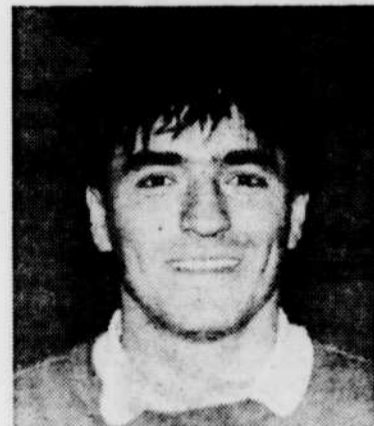
Parmi les autres membres du circuit qui ont été sélectionnés

pour les autres "méritas", mentionnons Alain Garneau, joueur le plus utile; Mario Grondin, Vanier, joueur le plus sous-estimé; Christian Marcotte, Val-Bélair, meilleur receveur; Yves Landry, Vanier, joueur le plus gentilhomme; Camille Tremblay, Charlevoix, entraîneur-chef par excellence; Ghislain Bérubé, Lac Saint-Charles, bénéficiaire de l'année; et Richard Bradette, Charlevoix, joueur le plus utile dans les séries éliminatoires.

Sincères félicitations à tous ces lauréats de la saison 1985.



Nadia BERTRAND



Paul-André SYNNOTTE

L'HORAIRE DE SAB...	
AUJOURD'HUI	
◆ Semaine de la gymnastique: démonstration par les membres du club Lévisstyle, Place Laurier, 13h à 16h.	◆ Centre de ski de fond Le Refuge: assemblée générale spéciale, salle du Christ-Roi, 3055, 2e Avenue, Québec, 19h30.
◆ Ligue de hockey de développement de la région de Québec: atome et bantam, Sainte-Foy contre Charlesbourg, à l'Aréodrome, 19h et 20h20.	◆ Fédération yoseikan karaté-do: début des nouveaux cours intensifs d'autodéfense, 279, est, rue Saint-Joseph, 4e étage.
◆ Club de curling Etchemin: autre séance d'information théorique et démonstration pratique, 19h.	◆ Association des arbitres en basketball: première séance d'un stage pour officiels, centre sportif du cégep F.X. Garneau, 19h à 22h.

Il venge sa famille

Spinks s'est moqué des experts

◆ **LAS VEGAS** (AFP) — Michael Spinks, le nouveau champion du monde des poids lourds version IBF (International Boxing Federation), a fait un formidable pied de nez à l'histoire en devenant le premier détenteur de la couronne mi-lourds à s'imposer au niveau suprême samedi sur le ring en plein air du Riviera Hotel de Las Vegas (Nevada).

Soutenu par 11,000 spectateurs enthousiastes, parmi lesquels Muhammad Ali, Michael Spinks, 29 ans, 28 combats, 28 victoires dont 19 avant la limite, a déjoué tous les pronostics en détrônant, à l'issue de 15 reprises d'une grande intensité dramatique sinon d'une haute qualité technique, son compatriote Larry Holmes, incontesté roi

des lourds depuis sa victoire aux points contre Ken Norton le 9 juin 1978, qui a sagement annoncé sa retraite après avoir échoué dans sa tentative d'égaliser le record de Rocky Marciano, retiré vaincu après 49 succès.

L'ancien champion olympique des... moyens, qui s'était présenté sur le ring avec quelques livres de moins que son poids officiel (90,715 kg) annoncé la veille, a ridiculisé les spécialistes persuadés avant le combat, à l'exception d'Ali lui-même, Jo Frazier et Angelo Dundee, que Holmes, plus lourd de 10 km, dicterait facilement sa loi. Archie Moore et Bob Foster, deux des 9 mi-lourds à avoir tenté 13 fois en vain la même aventure depuis 1905, l'avaient donné battu par K.-O.

et les bookmakers de Las Vegas avaient pris Holmes vainqueur à 6 contre 1.

"J'ai gagné une dizaine de kilos en trois mois, mais je me sentais tout à fait à l'aise sur le ring. Ce n'est pas de la graisse, mais du muscle. En fait, j'ai complètement remodelé mon corps grâce au régime de Mackie Shilstone qui va révolutionner la diététique sportive et la préparation des boxeurs", explique le longiligne Spinks (1,89m) qui avait toujours eu du mal à faire la limite (79,315 kg) chez les mi-lourds et pourra désormais manger à sa faim.

Face à Larry Holmes, accusant plus que jamais... le poids de ses 36 ans, aux jabs du gauche toujours re-

doutables mais atteignant rarement une cible en perpétuel mouvement, Spinks a parfaitement appliqué son plan, prouvant une fois encore qu'il est,

avec Marvelous Marvin Hagler, l'un des boxeurs les plus intelligents de l'époque. "Je frappais et je me retirais, je touchais et je rompais. J'ai lit-

téralement hypnotisé Larry et chaque fois que je croisais son regard j'y voyais sa frustration", explique Spinks tout heureux d'avoir par la même

occasion enlevé le titre des lourds, sept ans après son frère Leon, vainqueur d'Ali en 1978, et vengé aussi son aîné humilié par Holmes trois ans après.



S-16 Québec, Le Soleil, mardi 24 septembre 1985

Michael Spinks à la suite de sa victoire contre Larry Holmes.



et

vous offrent

l'occasion de participer à

LA CHASSE AUX FAISANS



à l'Île-aux-Coudres
les 4, 5 et 6 octobre 1985
Séjour à l'hôtel Cap-aux-Pierres

ATTRIBUTION DE 5 VOYAGES

sur les ondes de CHIK-FM

2 voyages doubles le 20 septembre • 3 voyages doubles le 27 septembre

Les prix comprennent:

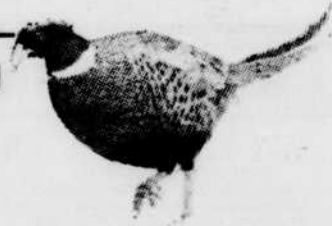
• 2 nuits et 3 jours à l'hôtel Cap-aux-Pierres • Les repas • Concours de tir aux pigeons d'argile • 2 chasses aux faisans, accompagnées de guides qualifiés et de chiens de chasse.

- Le concours prend fin le 26 septembre à minuit.
- Les droits exigibles en vertu des concours publicitaires ont été payés par Le Soleil.
- Tous les règlements relatifs à ce concours sont disponibles au Soleil.

Une valeur globale de 1 890\$

COUPON DE PARTICIPATION

Faire parvenir à: **CONCOURS "CHASSE AUX FAISANS"**
CHIK-fm 99
4, Parc Samuel-Holland
Suite 200, Québec G1S 3R3



NOM
ADRESSE
VILLE
CODE POSTAL TÉL.

FOOTBALL

STATISTIQUES DE LA LIGUE CANADIENNE

COMPTEURS

	t	c	pl	s	pts
Kennerd, Wpg	0	33	29	12	132
Passaglia, C-B	0	33	21	15	111
Ridgway, Sask	0	20	19	13	90
Hav, Cal	0	14	20	14	88
Dixon, Edm	0	34	14	10	86
Kurtz, Mtl	0	22	20	2	84
Dorsey, Ott	0	17	18	10	81
Ruoff, Ham	0	21	14	17	80
Ellis, Sask	12	0	0	0	72
Boyd, Wpg	10	0	0	0	60
Jenkins, C-B	9	0	0	0	54
Fernandez, C-B	8	0	0	0	48
Greer, Tor	7	0	0	0	42
Reaves, Wpg	7	0	0	0	42
Dunigan, Edm	7	0	0	0	42
Stapler, Ham	6	0	0	0	36
Sandusky, C-B	6	0	0	0	36
Chomyk, Tor	0	11	6	6	35
Ilesic, Tor	0	13	3	11	33
Caterbone, Ott	5	0	0	0	30
Paplawski, Wpg	5	0	0	0	30
Kelly, Edm	5	0	0	0	30
Lumsden, Edm	5	0	0	0	30
Woods, Edm	5	0	0	0	30
Zeno, Ott	4	0	0	0	24
Taylor, Tor	4	0	0	0	24
Hobart, Ham	4	0	0	0	24
Jones, Edm	4	0	0	0	24
DiPietro, Ham	4	0	0	0	24

PORTEURS DE BALLON

	no	ve	moy	t
Reaves, Wpg	185	943	5.1	7
Jenkins, C-B	146	794	5.4	6
Dunigan, Edm	87	595	6.8	7
Hobart, Ham	65	565	8.7	4
Walls, Ott	62	411	6.6	0
Wilson, Mtl	99	401	4.1	1
Cowan, Edm	62	366	5.9	0
Ellis, Sask	107	337	3.2	9
Jones, Edm	42	294	7.0	3
Gill, Mtl	64	288	4.5	3
Brown, Ott	63	284	4.5	3

RECEVEURS DE PASSES

	no	ve	moy	t
Fernandez, C-B	61	1022	16.7	8
Elgaard, Sask	64	954	14.9	3
Boyd, Wpg	46	917	19.9	9
Paplawski, Wpg	51	863	16.9	5
Greer, Tor	80	812	16.2	7
Tolbert, Cal	49	797	16.3	3
Ellis, Sask	72	768	10.7	3
Kelly, Edm	44	750	17.1	5
Alridge, Ott	37	644	17.4	3
Sandusky, C-B	39	712	18.3	6
Alridge, Ott	43	707	16.4	3
Woods, Edm	33	660	20.0	5
DeFrance, Sask	49	649	13.3	0
Elarms, Sask	37	644	17.4	2
Arakoi, Mtl	45	575	12.8	3
Caterbone, Ott	36	571	15.0	5

PASSEURS

	t	c	ve	int	tou
Dunigan, Edm	336	208	3004	15	16
Barnes, Cal	354	208	2807	17	11
Clements, Wpg	309	181	2676	13	14
Dewall, C-B	334	202	2609	12	6
Paopao, Sask	305	160	2080	17	9
Walls, Ott	293	179	1963	12	7
Gill, Mtl	279	134	1691	8	12
Hobart, Ham	142	92	1265	7	3
Jordan, Sask	142	92	1265	7	3
Holloway, Tor	133	94	1146	3	6
Hufnagel, Wpg	95	55	780	4	6
Casale, Tor	110	65	637	6	6
Quarles, Ott	101	50	635	6	1
Hohensee, Tor	84	37	571	7	3
Cowan, C-B	63	40	570	3	6
Tedford, Ham	86	50	477	6	1

PLACEMENTS

	t	c	lon.
Dorsey, Ott	26	18	55
Kennerd, Wpg	43	29	54
Passaglia, C-B	32	21	54
Kurtz, Mtl	32	20	49
Hav, Cal	32	20	44
Ruoff, Ham	23	14	49
Dixon, Edm	23	14	48
Ridgway, Sask	19	12	52
Chomyk, Tor	12	6	42
Ilesic, Tor	8	3	44

TRANSFORMATIONS

	t	c	moy.
Dixon, Edm	34	34	1.000
Kennerd, Wpg	33	33	1.000
Passaglia, C-B	33	33	1.000
Kurtz, Mtl	22	22	1.000
Ruoff, Ham	21	21	1.000
Ridgway, Sask	20	20	1.000
Hav, Cal	17	17	1.000
Hav, Cal	14	14	1.000
Chomyk, Tor	11	11	1.000
Ilesic, Tor	14	13	.928

BOTTEURS

	no	ve	moy	lon
Clark, Ott	94	4402	46.8	78
Dixon, Edm	86	4013	46.7	72
Ruoff, Ham	85	3928	46.2	77
Cameron, Wpg	76	3427	45.1	95
Passaglia, C-B	91	4059	44.6	68
Ilesic, Tor	98	4223	43.1	81
McTague, Mtl	92	3883	42.2	65
Hav, Cal	94	4037	42.1	77

BOTTES D'ENVOI

	no	ve	moy	lon
Kennerd, Wpg	54	3002	55.6	90
Passaglia, C-B	51	2947	57.8	90
Dixon, Edm	47	2854	60.7	88
Ridgway, Sask	35	2147	61.3	89
Ruoff, Ham	34	2056	60.5	90
Hav, Cal	33	1883	57.1	89
Dorsey, Ott	33	1842	55.8	89
Ilesic, Tor	28	1684	60.1	89
McTague, Mtl	29	1641	56.6	90
Kurtz, Mtl	16	841	52.6	61

RETOURS DE BOTTES

	no	ve	moy	tou
Clash, C-B	69	745	10.8	0
Zeno, Ott	52	590	11.4	2
Steele, Wpg	44	420	9.6	1
Woods, Edm	33	323	9.8	0
Carinci, Tor	35	286	8.2	0
Trefflin, Edm	33	275	8.3	0
Crawford, Ham	35	266	7.6	1
Skipper, Mtl	11	261	23.7	1
Fraser, Sask	40	256	6.4	0
Young, Mtl	36	251	7.0	0
Bennett, Ham	22	224	10.2	0
Sandusky, C-B	21	210	10.0	0
Neiles, Wpg	21	205	9.8	0
Rome, Cal	26	187	7.2	0
Hall, Cal	18	182	10.1	0
Taylor, Tor	24	173	7.2	0
McDermott, Sask	20	151	7.6	0

RETOURS DE BOTTES D'ENVOI

	no	ve	moy	tou
Zeno, Ott	22	507	23.1	0
Jenkins, C-B	21	464	22.1	0
Fields, Ham	18	408	22.7	0
Townsend, Tor	16	360	22.5	0
Phason, Mtl	13	351	27.0	0
Caterbone, Ott	15	321	21.4	0
Edwards, Ott	15	292	19.5	0
Elarms, Sask	13	274	21.1	0
Hill, Mtl	11	267	24.3	0
Jones, Edm	11	269	23.6	0
Skinner, Edm	13	239	18.4	0
Ellis, Sask	12	223	18.6	0
Crawford, Ham	9	209	23.2	0
Taylor, Tor	12	205	17.1	0

RETOURS D'INTERCEPTIONS

	no	ve	lon	t
Bennett, Ham	7	168	109	1
Clash, C-B	7	31	34	0
Browne, Ham	6	104	34	0
Byrd, C-B	6	49	24	0
Shaw, Wpg	5	153	108	0
Sigler, Ott	5	122	41	0
Dorsey, Ott	5	82	41	0
Skipper, Mtl	5	53	42	1
Brazley, Tor	5	41	36	1
Irvin, Sask	4	81	47	0
Bennett, Wpg	4	81	47	0
DesLauriers, Edm	4	51	25	0
Clay, Tor	3	81	41	1
Flagel, Wpg	3	62	44	0
Ciancone, Mtl	3	49	25	0

RETOURS D'ÉCHAPPES

	no	ve	lon	t
Barden, Ott	4	15	11	1
Hogue, Cal	3	31	31	1
Gray, Mtl	3	9	9	0
Phason, Mtl	3	6	6	0
Racette, Wpg	3	0	0	0
Singh, Sask	2	18	18	0
Wurck, Edm	2	11	11	1
Robinson, Wpg	2	9	9	0
Harding, Tor	2	7	4	0
Dixon, Ott	2	0	0	1
Clay, Tor	2	0	0	0
Clash, C-B	2	0	0	1
Wilson, Tor	2	0	0	0
Flagel, Wpg	2	0	0	0
Haley, Wpg	2	0	0	0
Nelson, Cal	2	0	0	0
Walker, Cal	2	0	0	0
Tuinei, Edm	2	0	0	0
Jones, C-B	2	0	0	0

TENNIS

BOURSIERES—WTA

1—Martina Navratilova \$1,125,079; 2—Chris Evert Lloyd \$742,549; 3—Hana Mandlikova \$509,497; 4—Helena Sukova \$347,587; 5—Pam Shriver \$310,203; 6—Claudia Kohde-Kilsch \$308,545; 7—Zina Garrison \$224,420; 8—Kathy Jordan \$183,340; 9—Kathy Rinaldi \$174,242; 10—Elizabeth Smylie \$155,575; 11—Carling Bassett \$147,391; 12—Steffi Graf \$142,537; 13—Manuela Maleeva \$141,909; 14—Wendy Turnbull \$141,820; 15—Catarina Lindqvist \$130,572; 16—Bonnie Gadusek \$123,260; 17—Gabriela Sabatini \$111,088; 18—Barbara Potter \$103,735; 19—Rosalyn Fairbank \$93,508; 20—Andrea Temesvari \$92,346; 21—Elise Burgin \$89,393; 22—Betina Bunge \$86,487; 23—Kathleen Horvath \$79,909; 24—Sharon Walsh-Pete \$75,512; 25—Gigi Fernandez \$75,307; 26—Alycia Moulton \$75,263; 27—Katerina Maleeva \$70,332; 28—Betsy Nagelsen \$64,391; 29—Robin White \$63,860; 30—Camille Benjamin \$62,398; 31—Terry Phelps \$59,737; 32—Virginia Ruzici \$59,004; 33—Peanut Louie \$56,983; 34—Sandra Cecchini \$55,140; 35—Marcella Mesker \$54,826; 36—Pascale Paradis \$53,389; 37—Pam Casale \$51,627; 38—Silvia Hanika \$49,745; 39—Catherine Tanvier \$48,999; 40—Anne Whalley \$48,370; 41—Anne Minter \$47,740; 42—Paula Smith \$47,013; 43—Raffaella Reggi \$44,849; 44—Debbie Spence \$43,564; 45—Yvonne Vermaak \$42,693; 46—Beth Herr \$42,091; 47—Sabrina Golea \$41,856; 48—Joanne Russell \$41,604; 49—Annabel Croft \$41,453; 50—Mary Lou Piatek \$40,001.

TOURNOI DE BARCELONE

Simple Messieurs Premier tour	
Guy Forget (Fra) bat Juan Aguilera (Esp) 6-3, 6-4	
Damir Keretic (RFA) bat Henrik Sundstrom (Sue) 6-4, 6-4	
Kent Carlsson (Sue) bat Eduardo Bengoechea (Arg) 6-2, 6-3	
Horacio de la Pena (Arg) bat Paul McNamee (Aus) 6-4, 6-4	
Francesco Cancellotti (Ita) bat Guillermo Vilas (Arg) 6-3, 6-7, 6-4	
Ronald Agenor (Hoi) bat Alejandro Gonzalez (Arg) 5-7, 6-3, 6-2	
Stefan Ericsson (Sue) bat Jorge Bordou (Esp) 6-2, 6-2	
Peter McNamara (Aus) bat Jan Gunnarsson (Sue) 6-3, 6-3	

CLASSEMENT ATP

1—Ivan Lendl (Tch)
2—John McEnroe (E-U)
3—Mats Wilander (Sue)
4—Jimmy Connors (E-U)
5—Kevin Curren (E-U)
6—Yannick Noah (Fra)
7—Anders Jarryd (Sue)
8—Boris Becker (RFA)
9—Stefan Edberg (Sue)
10—Joakim Nystrom (Sue)
11—Andres Gomez (Eau)
12—Miloslav Mecir (Tch)
13—Tim Mayotte (E-U)
14—Eliot Teltscher (E-U)
15—Johan Kriek (E-U)
16—Tomas Smid (Tch)
17—Scott Davis (E-U)
18—Brad Gilbert (E-U)
19—Martin Jaitte (Arg)
20—Paul Annacone (E-U)

BOURSIERS—ATP

1—Ivan Lendl, \$867,021; 2—John McEnroe, \$814,732; 3—Mats Wilander, \$509,607; 4—Jimmy Connors, \$446,436; 5—Boris Becker, \$341,055; 6—Anders Jarryd, \$299,618; 7—Tim Mayotte, \$277,704; 8—Tomas Smid, \$265,339; 9—Joakim Nystrom, \$258,226; 10—Yannick Noah, \$248,974; 11—Stefan Edberg, \$231,155; 12—Miloslav Mecir, \$213,298; 13—Ken Flach, \$210,892; 14—Kevin Curren, \$204,601; 15—Robert Seguso, \$194,400; 16—Paul Annacone, \$185,599; 17—Johan Kriek, \$179,240; 18—Heinz Gunthardt, \$165,599; 19—Scott Davis, \$159,630; 20—Henrik Sundstrom, \$150,677; 21—Henri Leconte, \$143,030; 22—Brad Gilbert, \$140,635; 23—Pat Cash, \$123,244; 24—Pavel Slozil, \$119,641; 25—Martin Jaitte, \$113,845; 26—Aaron Krickstein, \$113,145; 27—Jimmy Arias, \$112,007; 28—John Fitzgerald, \$110,671; 29—David Pate, \$110,258; 30—Tim Wilkison, \$108,200; 31—Andres Gomez, \$99,794; 32—Balazs Taroczy, \$96,705; 33—Eliot Teltscher, \$89,162; 34—Jakob Hlasek, \$87,683; 35—Sammy Giammalva, \$85,091; 36—Thierry Tulasne, \$84,749; 37—Jan Gunnarsson, \$84,544; 38—Paul McNamee, \$78,822; 39—Larry Stefanki, \$75,406; 40—Christo Van Rensburg, \$73,963; 41—Greg Holmes, \$73,936; 42—Hans Swiauer, \$73,634; 43—Andreas Maurer, \$73,587; 44—Diego Perez, \$71,545; 45—Liber Pimek, \$71,283; 46—Claudio Panatta, \$71,243; 47—Peter Fleming, \$70,942; 48—Kim Warwick, \$70,597; 49—Wolfek Fibak, \$70,183; 50—Mike Leach, \$69,883.
--

CLASSEMENT NABISCO GRAND PRIX

Simple		Pts
1—John McEnroe (E-U)		3561
2—Ivan Lendl (Tch)		

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche
 Montréal 5, St. Louis 6
 Pittsburgh 5, New York 3
 Chicago 9, Philadelphie 2
 Cincinnati 6, Houston 5
 Atlanta 7, San Diego 5
 Los Angeles 5, San Francisco 3

Lundi
 Montréal 10, Chicago 7
 New York 4, Philadelphie 1
 Pittsburgh 4, St. Louis 5
 Los Angeles 5, Houston 3
 San Francisco 2, San Diego 1 (5e m)

Mardi
 Montréal à Chicago, 14h20 TSN
 New York à Philadelphie, 17h00

Atlanta à Cincinnati, 19h35
 Pittsburgh à St. Louis, 20h35
 Los Angeles à Houston, 20h35
 San Francisco à San Diego, 22h05

Mercredi
 Montréal à Pittsburgh, 19h35, R.-C.
 New York à Chicago, 14h20
 Atlanta à Cincinnati, 19h35
 Philadelphie à St. Louis, 20h35
 Los Angeles à Houston, 20h35
 San Francisco à San Diego, 22h05

Jeudi
 Montréal à Pittsburgh, 19h35
 Atlanta à Cincinnati, 12h35
 New York à Chicago, 14h20
 Philadelphie à St. Louis, 20h35

CLASSEMENT

(Match à San Diego non compris)

Division Est						
	G	P	Moy.	Diff.	10 derniers matchs	Série
St. Louis	94	56	.627	—	9-1	4 vic
New York	91	59	.607	3	6-4	1 vic
Montréal	78	72	.520	16	2-8	1 vic
Philadelphie	71	76	.483	21 1-2	3-7	4 déf
Chicago	70	79	.470	23 1-2	4-6	1 déf
Pittsburgh	51	97	.345	42	6-4	1 déf

Division Ouest						
	G	P	Moy.	Diff.	10 derniers matchs	Série
Los Angeles	88	62	.587	—	4-6	3 vic
Cincinnati	81	67	.547	6	8-2	1 vic
Houston	77	73	.513	11	8-2	2 déf
San Diego	75	74	.503	12 1-2	4-6	1 déf
Atlanta	61	88	.409	26 1-2	2-8	1 vic
San Francisco	58	91	.389	29 1-2	4-6	2 déf

FICHE EN 1984

	G.	P.	Moy.	Diff.	Rang
Montréal	74	76	.493	15 1-2	5e
Toronto	83	66	.557	12	2e

LIGUE AMERICAINE

Dimanche
 Milwaukee 2, Toronto 1
 New York 5, Baltimore 4
 Detroit 2, Boston 6
 Oakland 5, Chicago 7 (10 m.)
 Minnesota 7, Kansas City 3
 Cleveland 9, Californie 10 (12 m.)
 Seattle 0, Texas 6

Lundi
 Milwaukee 1, Toronto 5
 Detroit 2, Boston 1
 Seattle 4, Texas 11
 Chicago 4, Californie 2 (4e m.)
 Cleveland 2, Oakland 3 (3e m.)

Mardi
 Boston à Toronto, 19h35
 Detroit à New York, 20h00
 Minnesota au Texas, 20h35

Baltimore à Milwaukee, 20h35
 Chicago en Californie, 22h30
 Cleveland à Oakland, 22h35
 Kansas City à Seattle, 22h35

Mercredi
 Boston à Toronto, 19h35 CTV
 Cleveland à Oakland, 15h15
 Detroit à New York, 20h00
 Baltimore à Milwaukee, 20h35
 Minnesota au Texas, 20h35
 Chicago en Californie, 22h30
 Kansas City à Seattle, 22h35

Jeudi
 Boston à Toronto, 19h35
 Detroit à New York, 20h00
 Baltimore à Milwaukee, 20h35
 Minnesota au Texas, 20h35
 Chicago à Oakland, 22h35
 Kansas City à Seattle, 22h35

CLASSEMENT

(Matchs en Californie et Oakland non compris)

Division Est						
	G	P	Moy.	Diff.	10 derniers matchs	Série
Toronto	94	55	.631	—	6-4	1 vic
New York	88	61	.591	5 1-2	2-8	2 vic
Baltimore	79	69	.534	14	5-5	2 déf
Detroit	78	72	.520	16	6-4	1 vic
Boston	75	75	.500	19	6-4	1 déf
Milwaukee	65	84	.436	28 1-2	4-6	1 déf
Cleveland	54	97	.358	40 1-2	3-7	4 déf

Division Ouest						
	G	P	Moy.	Diff.	10 derniers matchs	Série
Californie	85	64	.570	—	8-2	5 vic
Kansas City	84	65	.564	1	4-6	1 déf
Chicago	76	72	.514	8 1-2	6-4	1 vic
Oakland	72	77	.483	13	3-7	1 déf
Seattle	70	80	.467	15 1-2	5-5	4 déf
Minnesota	69	81	.460	16 1-2	7-3	1 vic
Texas	56	93	.376	29	4-6	4 vic

LANCEURS PROBABLES

LIGUE NATIONALE

Montréal (Smith 14-5) à Chicago (Fontenot 6-9) 14h20, TSN
 New York (Fernandez 7-9) à Philadelphie (Rucker 3-1) 17h
 Atlanta (Barker 2-9) à Cincinnati (Browning 18-9) 19h35
 Pittsburgh (Tunell 4-9) à St. Louis (Horton 2-2) 20h35
 Los Angeles (Welch 11-4) à Houston (Knepper 15-10) 20h35
 San Francisco (LaPoint 7-14) à San Diego (Dravecky 12-10) 22h05

LIGUE AMERICAINE

Boston (Knipper 9-11) à Toronto (Davis 2-1) 19h35
 Detroit (Tanota 9-14) à New York (P. Niekro 15-11) 20h
 Minnesota (Butcher 10-13) au Texas (Williams 1-0) 20h35
 Baltimore (McGregor 12-12) à Milwaukee (Wegman 1-0) 20h35
 Chicago (Seaver 13-11) en Californie (Candelaria 6-1) 22h30
 Kansas City (Gubicza 13-8) à Seattle (Moore 15-8) 22h35
 Cleveland (Schulze 3-9) à Oakland (Young 0-3) 22h35

LES MENEURS

LIGUE NATIONALE

(Matchs d'hier non compris)

	Mi	Ab	Pc	Cs	Moy.
McGee, St. L.	140	560	109	200	.357
Guerrero, L.A.	124	439	92	141	.321
Raines, Mil.	141	545	104	173	.317
Sandberg, Chi.	140	563	101	176	.313
Herr, St. L.	147	551	92	172	.312
Parker, Cin.	147	584	78	182	.312
Gwynn, SD.	142	574	75	177	.308
Oester, Cin.	139	479	55	146	.305
Sciosca, L.A.	129	387	42	118	.305
Cruz, Hou.	135	523	66	157	.300

Coups sûrs: McGee, St. Louis, 200; Parker, Cincinnati, 182.
Doubles: Parker, Cincinnati, 40; Wilson, Philadelphie, 37.
Triples: McGee, St. Louis, 16; Samuel, Philadelphie, 13.
Circuits: Murphy, Atlanta, 37; Guerrero, Los Angeles, 32.
Points produits: Parker, Cincinnati, 113; Herr, St. Louis, 102.
Points comptés: Murphy, Atlanta, 113; McGee, St. Louis, 109.
Buts volés: Coleman, St. Louis, 101; Raines, Montréal, 45.
Lanceurs (12 décisions): Hershiser, Los Angeles, 17-3, 850, 2.06; Gooden, New York, 22-4, 846, 1.57.
Retraits au bâton: Gooden, New York, 251; Soto, Cincinnati, 200.
Victoires préservées: Reardon, Montréal, 35; Smith, Chicago, 30.

LIGUE AMERICAINE

(Matchs d'hier non compris)

	Mi	Ab	Pc	Cs	Moy.
Boggs, Bos.	147	601	100	225	.374
Brett, KC.	143	506	100	169	.334
Mattingsly, NY	147	601	94	194	.323
Henderson, NY	131	506	134	163	.322
Baines, Chi.	145	582	80	183	.314
Benitez, Cal.	122	382	51	118	.309
Butler, Cle.	141	548	99	168	.307
Gedman, Bos.	134	457	63	140	.306
Cooper, Sea.	143	585	82	178	.304
Molitor, Mil.	128	526	88	158	.300
Bradley, Sea.	146	593	92	178	.300

Coups sûrs: Boggs, Boston, 225; Mattingsly, New York, 194.
Doubles: Mattingsly, New York, 46; Boggs, Boston, 40.
Triples: Wilson, Kansas City, 19; Butler, Cleveland, 13.
Circuits: Evans, Detroit, 37; Fisk, Chicago, 35.
Points produits: Mattingsly, New York, 130; Murray, Baltimore, 117.
Points comptés: Henderson, New York, 134; Ripken, Baltimore, 107.
Buts volés: Henderson, New York, 74; Pettis, Californie, 55.
Lanceurs (12 décisions): Guidry, New York, 20-6, 769, 3.30; Soberhagen, Kansas City, 18-6, 750, 2.81.
Retraits au bâton: Blyleven, Minnesota, 187; Morris, Detroit, 185.
Victoires préservées: Quisenberry, Kansas City, 34; Hernandez, Detroit, 29.

RENDEMENT DES EXPOS

AU BATON

	Ab	Pc	Cs	Pp	Cc	Bv	Moy.
Brooks	561	62	150	94	12	6	.267
Butera	106	8	22	7	2	0	.208
Dawson	497	58	124	77	18	11	.249
Fitzgerald	295	25	61	34	5	5	.207
Francona	262	17	71	31	2	5	.271
Frabel	129	16	25	11	1	4	.194
Galarraga	38	6	8	2	2	1	.211
Law	491	70	127	50	10	6	.259
Manrique	4	3	2	0	0	0	.500
Newman	22	7	3	1	0	2	.136
O'Berry	17	2	4	0	0	1	.235
Raines	545	106	173	36	9	65	.317
Shines	43	0	6	3	3	0	.140
Thompson	136	10	31	10	0	0	.228
Wallach	533	62	138	74	19	8	.259
Washington	193	24	48	17	1	6	.249
Webster	174	25	43	21	10	11	.247
Winnigham	300	30	72	20	3	20	.240
Wohlford	114	6	22	14	1	1	.193

AU MONTICULE

	G	P	Vp	Mi	Pm	Bb	Rb	Mpm
Burke	9	4	8	109.2	30	40	74	2.46
Dapson	0	2	0	11.2	9	4	4	6.94
Gullickson	13	11	0	167.1	67	43	66	3.60
Hesketh	10	5	0	155.1	43	45	113	2.43
Laskey	5	14	0	143.0	69	49	57	4.34
Lucas	5	2	1	61.2	23	21	31	3.36
O'Connor	0	2	0	19.1	11	10	9	5.12
Palmer	7	9	0	129.2	54	60	101	3.75
Reardon	2	7	35	78.0	27	23	63	3.12
Roberge	3	3	2	65.0	23	21	33	3.18
Schatzeder	2	5	0	93.1	40	29	55	3.86
Smith	16	5	0	209.1	70	32	116	3.01
St. Claire	5	3	0	66.0	24	24	21	3.27
Yaumans	3	3	0	64.1	18	41	47	2.52

HOCKEY

NATIONALE

MATCHS PRE-SAISON

Dimanche 22 septembre

Montréal 3, Winnipeg 3 (Pro.)
 Philadelphie 0, Boston 3
 Minnesota 2, Detroit 6
 NY Islanders 2, NY Rangers 5
 Toronto 3, Edmonton 4
 Los Angeles 3, Vancouver 6

Lundi 23 septembre

Québec 4, Calgary 1
 Minnesota à Detroit
 Hartford 5, Pittsburgh 3
 Equipe olympique canadienne à Vancouver

Mardi 24 septembre

Calgary vs Québec
 à Fredericton à 19h30
 Montréal à Sherbrooke (LAH)
 Buffalo vs Edmonton à Halifax
 Los Angeles vs Equipe olymp. can. à Victoria
 Minnesota à Winnipeg

Mercredi 25 septembre

NY Islanders à Québec, 19h35
 St. Louis à Chicago
 Edmonton à Toronto
 Winnipeg à Minnesota
 NY Rangers à New Jersey

CLASSEMENT GENERAL

	MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Hartford	2	2	0	0	15	6	4
QUEBEC	2	2	0	0	9	5	4
Vancouver	2	2	0	0	9	5	4
Montréal	2	1	0	1	10	9	3

	Mi	B	A	Pts	Pen.		
Detroit	1	1	0	0	6	2	2
NY Rangers	1	1	0	0	5	2	2
Boston	1	1	0	0	3	0	2
Edmonton	2	1	1	0	10	10	2
NY Islanders	2	1	1	0	6	8	2
Washington	1	0	0	1	4	4	1
Winnipeg	1	0	0	1	3	3	1
Philadelphie	3	0	2	1	7	11	1
Buffalo	0	0	0	0	0	0	0
Chicago	0	0	0	0	0	0	0
St. Louis	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	1	0	0	0	3	4	0
Pittsburgh	1	0	1	0	3	5	0
New Jersey	1	0	1	0	3	10	0
Minnesota	1	0	1	0	2	6	0
Calgary	2	0	2	0	5	9	0
Los Angeles	2	0	2	0	5	9	0

NORDIQUES

|--|

SOMMAIRES BASEBALL



Willie McGee

LIGUE NATIONALE

NEW YORK 4		ST. LOUIS 5	
AB	PC	CS	PP
MWilson, cc	5	0	1
Backman, 2b	5	0	2
Hernandez, 1b	2	1	1
Carter, r	4	1	1
Strawberry, cd	2	0	0
Foster, cf	3	1	0
HJohnson, 3b	4	0	1
Santana, cc	4	0	0
Aguilera, l	2	0	0
Dykstra, fu	0	1	0
McDowell, l	1	0	0
Totaux	32	4	4

PHILADELPHIE 1		PITTSBURGH 1	
AB	PC	CS	PP
Stone, cc	3	0	2
Aguayo, cc	4	0	0
Samuel, 2b	4	0	1
Schmidt, 1b	4	1	2
VHayes, cc	4	0	0
GWilson, cd	4	0	2
Virgil, r	4	0	0
Schu, 3b	4	0	1
Talver, l	1	0	0
Foley, fu	1	0	0
Andersen, l	0	0	0
Knicely, fu	1	0	0
Shipanoff, l	0	0	0
Totaux	34	1	8

PITTSBURGH 4		LOS ANGELES 5	
AB	PC	CS	PP
RRoyals, cc	5	0	2
RRoyals, cc	4	1	0
Roy, 2b	5	0	0
Bream, 1b	5	0	4
Wynne, cu	0	0	0
MBrown, cd	4	0	1
TPena, r	4	1	1
Morrison, 3b	4	1	1
Khalifa, cc	3	1	2
Walk, l	1	0	0
Clements, l	1	0	1
Guante, l	0	0	0
McWilliams, l	0	0	0
Totaux	34	4	12

ST. LOUIS 5		PITTSBURGH 1	
AB	PC	CS	PP
Coleman, cc	4	0	0
Lohli, l	0	0	0
Worrell, l	0	0	0
McGee, cc	4	1	2
Herr, 2b	4	0	0
Horner, r	3	1	1
BHarper, cc	1	0	0
VonSlyke, cd	3	0	1
Cedeno, fu	1	0	1
TLawless, cu	0	1	0
Nieto, r	0	0	0
Pendleton, 3b	4	2	2
Jorgensen, 1b	2	0	1
OSmith, ac	4	0	1
Forsch, l	2	0	0
Perry, l	0	0	0
Campbell, l	0	0	0
Braun, fu	0	0	0
Londrum, cc	1	0	0
Totaux	33	5	9

ST. LOUIS 5		PITTSBURGH 1	
AB	PC	CS	PP
Wolk	6	3	3
Clements	1	1	0
Guante (P 4-4)	0	2	1
McWilliams	0	0	0
Totaux	7	4	4

ST. LOUIS 5		PITTSBURGH 1	
AB	PC	CS	PP
Forsch	5	4	4
Perry	3	1	0
Campbell	2	0	0
Lohli (G 5-2)	1	0	0
Worrell (VP 4)	1	0	0
Totaux	12	5	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1	0	0
Talman, cc	1	1	0
Totaux	31	3	4

HOUSTON 3		TORONTO 5	
AB	PC	CS	PP
Doran, 2b	4	1	1
Pankovits, cd	4	0	0
DIPino, l	0	0	0
Bass, cc	3	0	0
Cruz, cc	3	0	1
Bullock, cu	0	0	0
Calhoun, l	0	0	0
DSmith, l	0	0	0
Mumphry, cd	1	0	0
GDavis, 1b	4	0	1
Thorn, cc	4	0	0
Garner, ac	3	1	1
Mizerock, r	3	1	0
MScott, l	1		

Semaine de la gymnastique

Conditions d'existence inégales des clubs

◆ On l'a vu samedi, si sûre soit-elle de ses vertus éducatives, la gym régionale n'en est pas moins confrontée à de dures conditions d'existence. Elle vit par l'imagination, l'esprit de compromis et, pour tout dire, la foi de charbonnier qui caractérise ses animateurs.



Textes de
Jean
ST-HILAIRE

Nous vous livrons ci-dessous quelques données schématiques sur les clubs de l'arrondissement métropolitain:

Aérogym

Douze ans d'existence, 12 ans de combat de survie pour le club de Cap-Rouge, résume son entraîneur en chef, Benoît Deslauriers. Il a construit de ses mains quelques appareils, au début. Le club dispose aujourd'hui d'un équipement adéquat, mais entassé dans le gymnase exigü d'une école primaire. Il faut monter et démonter les appareils à chaque séance.

Deux cents sociétaires dont une quarantaine en compétition. Les féminines font la notoriété du club, en performance. Douze entraîneurs dont une chorégraphe occasionnelle pour servir tout ce petit monde. La municipalité fournit le local, mais le club défraie l'équipement et les salaires des entraîneurs à même les cotisations.

L'avenir? Cap-Rouge n'a pas de revenus de taxation suffisant pour investir dans des in-

frastructures, note Deslauriers, si les inscriptions augmentent, on va étouffer dans nos locaux, on n'aura d'autre choix que d'élever nos standards d'admission."

Aubier-Etchemins

Le pilier de la gym scolaire dans la région, si ce n'est au Québec. Récolte aux derniers championnats provinciaux: 30 médailles. Trente sur les 43 trusstes par la région de Québec et sur les 93 mises à l'enjeu.

Le club compte environ 75 membres (autant de garçons que de filles) qui reçoivent un entraînement de quatre à sept heures par semaine. Dix entraîneurs les encadrent. Particularité: quelques-uns d'entre eux sont éducateurs physiques. Privilège: une palestine montée en permanence, à la poly les Etchemins!

Flexigym

Né dans la flambée Nadia, le club s'est retrouvé un temps limité par le manque d'entraîneurs. Il n'est à vrai dire "viable" que depuis quatre ans, explique l'entraîneur en chef Gaétan Laroche, soit depuis que des jeunes gymnastes formés au club sont passés au coaching". Il compte 350 membres guidés par 24 entraîneurs, de formation maison pour la plupart.

Le club opère à partir d'une entente municipale-scolaire. La ville assume la gestion, la commission scolaire fournit les plateaux dont un dévolu en permanence à la gym.

Arrangement idéal, ne serait-ce d'un léger hic: prérogative de l'école, l'acquisition de nouveaux équipements échappe au pouvoir de la commission scolaire et de la ville.



Dans le cadre de la semaine de la gymnastique, des élèves du club Gymnici de Sainte-Foy ont fait montre hier de leurs talents dans un centre commercial de la région.

De la gymnastique la moins chère avec le plus haut niveau de performance

◆ L'un des clubs les plus actifs de la région de Québec est le Gymnici. On y trouve un entraîneur à plein temps (Guy Lavoie), 14 adjoints, 325 adeptes exposés à un entraînement variant d'une à 18 heures par semaine: nous sommes au Gymnici de Sainte-Foy qui vient incidemment de créer la première section de gymnastique rythmique dans la région.

Mission: "Dispenser la gymnastique la moins chère avec le plus haut niveau de performance possible", explique M. Lavoie. Ce qui n'est pas facile eu égard au ratio élevé de quinze gymnastes par entraîneur, chez les débutants, et à l'absence de salle montée en permanence. Le club utilise l'équivalent de cinq gymnases et dispose par ailleurs d'un équipement jugé "adéquat".

Malgré les contraintes, M. Lavoie ne s'estime pas mécontent, loin de là, des résultats obtenus par ses émules. "Chez les garçons, nous sommes le club à battre dans la région. Quelques-uns d'entre eux figurent bien en vue au niveau canadien, mais nous accusons un retard marqué sur les grands clubs de Montréal. Ça tient à une question de climat: ils ont deux ou trois fois

plus de gars en performance que nous, ils ont une fosse d'entraînement et une palestine montée en permanence; ils peuvent travailler de façon beaucoup plus cohérente que nous."

Lévistyle

Soixante scolaires et 300 civils des niveaux récréatif (240) et développement (60) s'entraînent d'une à 15 heures par semaine, sous la tutelle de 12 entraîneurs, au club Lévistyle.

Une entente tripartite (municipalité-commission scolaire-club) en régit le fonctionnement. Elle porte sur le partage d'équipement et de personnel.

Cette coopération ne règle pas tous les problèmes, le club manque d'aide bénévole et n'a cessé de susciter des commandites pour améliorer son équipement.

Marguerite-d'Youville

Un tout nouveau club scolaire que celui du collège Marguerite-d'Youville. Et qui fait déjà des envieux: équipement à peu près neuf et de bonne qualité, accès préférentiel au gymnase. "Nous déterminons l'horaire qui nous convient, les autres activités

choisissent le leur en fonction de notre", explique l'entraîneur en chef France Bouthillier dont les attributions gymniques font partie de sa tâche d'éducatrice physique.

Elle et une adjointe dispensent huit heures d'entraînement par semaine à environ 25 féminines. Un seul petit nuage devant ce soleil: "Nous devons surveiller de près les résultats scolaires de nos filles, certains parents trouvent que huit heures, c'est beaucoup".

Sirius

Bien qu'il soit "assez bien équipé" et jouisse depuis l'an dernier de belles installations à l'école l'Apprenti-sage, le club Sirius de Québec ne connaît pas une existence de tout repos.

"Tu vis par toi-même, à Québec, émet l'entraîneur en chef Pierre Samson. La ville offre des services, mais le club doit assurer la totalité des salaires des entraîneurs, Même si nous n'avons pas d'entraîneur à plein temps, nous avons des ennuis financiers".

Ils sont 15 coaches au Sirius pour veiller sur 70 compétiteurs et 330 gymnastes récréatifs.



La vie est dure pour les clubs de gymnastique de la région de Québec.